ARCHITECTURE ET PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

20 projets pour la ville d'Arles

Etudes et Projets *2000/2008*

Ecoles Nationales Supérieures
d'Architecture de Strasbourg
et de Paris-Belleville

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

20 projets pour la ville d'Arles

Cet ouvrage a été réalisé par
l' Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg
sous la direction de Philippe Fraisse.

Cédits photographiques
Philippe Fraisse sauf pages 34 et 64, Ville d'Arles.

Directeur de la publication
Philippe Bach, Directeur de l'Ensas.

Conception graphique et réalisation
Dorothée Rietsch

Janvier 2009

Sommaire

Introduction 4

1 Les remparts
a Projet BOURICHA/GARREAU/MOISAN 8

2 La porte d'Auguste
a Projet OZIOL 12
b Projet MALMARY 16

3 La tour Léonet
a Projet GUILLEMAUT/SIMONET 18

4 Le musée Réattu
a Projet ZDANOWSKI 22
b Projet BAILLY 26

5 Les thermes
a Projet BENCHIMOL/GILLES/LUX 28

6 Le théâtre antique
a Projet BALHAWAN/COULOT/DEGANO 32

7 La place Bornier
a Projet UBERTINI 36

8 La place de la Major
a Projet DIDIERJEAN 40
b Projet MONTEL/TURPIN 44

9 L'église St Blaise
a Projet MULLER 46

10 L'ilôt St Césaire
a Projet BEAUFEIST/SHPILMAN 50
b Projet AZPEITIA/SCHREPFER 54
c Projet CAKAL/DELEURME 56

11 Les Alyscamps
a Projet APPERT/CROIZIER/JUVET/RUSTOM 58
b Projet LEVERT/VALLOIS 62

12 Le cirque
a Projet DALMASSO/DAMETTO 64
b Projet BOURGUIGNON/RIETSCH 68
c Projet LADIRE/RISS 70

Introduction

« Architecture et patrimoine archéologique »

La formation « Architecture et patrimoine archéologique » habilitée depuis 1985 par le Ministère de la Culture, est organisée par les Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture de Strasbourg et de Paris-Belleville.
Ses responsables sont Jean-Pierre Braun, Maître assistant à l'ENSSP-B, Philippe Fraisse et Didier Laroche, Maîtres assistants à l'ENSAS.
Les projets présentés dans cette publication ont été réalisés au courant des années 2000 à 2008, dans le cadre du séminaire Théorie et pratique du projet d'aménagement de site, sous la responsabilité pédagogique de Philippe Fraisse.

Cet enseignement a pour objectif de familiariser les étudiants avec la problématique de l'intervention sur le patrimoine archéologique monumental, par des mises en situation permettant une approche concrète de cette question.
Chaque année, un certain nombre de sites sont choisis en concertation avec le service du patrimoine de la Ville, qui mettent en jeu, de façon plus ou moins critique, la relation entre les vestiges archéologiques monumentaux et leur environnement urbain. Après une analyse historiographique approfondie et un diagnostic précis, ils donnent lieu à un travail d'investigation qui prend tout d'abord la forme d'un cahier des charges et d'un programme, élaborés par les étudiants archéologues de la formation. C'est ensuite sur cette base, que se déroule le travail de projet, pris en charge et développé par les étudiants architectes. La restitution de ce travail se fait en fin d'année devant un jury qui associe les enseignants de la formation, les représentants du service du patrimoine et les acteurs arlésiens en charge de ces questions.

Philippe Fraisse
Coresponsable de la formation.

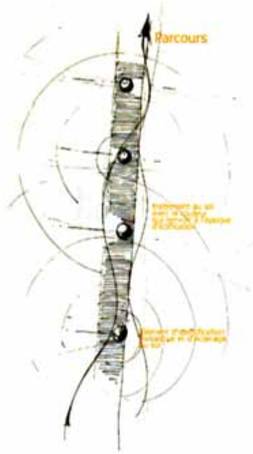
Depuis sa fondation, à l'initiative de trois architectes enseignants des Ecoles d'Architecture, J.P. Braun, Ph. Fraisse et P. Weber, la Formation « architecture et archéologie » devenue par la suite « architecture et patrimoine archéologique » constitue véritablement un pont entre deux disciplines : l'architecture et l'archéologie. Depuis le XVIIIème siècle, celles-ci se côtoient sur les sites archéologiques, avec, suivant les époques, des relations plus ou moins harmonieuses, mais toujours fructueuses.
Au-delà de sa vocation première, la formation d'architectes souhaitant intervenir dans le domaine de l'archéologie, elle est un lieu de rencontres entre les acteurs de ces deux disciplines, un lieu d'échanges et de partages d'expériences variées, mais surtout un lieu de questionnement théorique et méthodologique, vis-à-vis d'une pratique de terrain exigeante qui ne laisse que peu de temps à la réflexion sur les méthodes.
Près de 25 ans après sa création, elle peut s'enorgueillir de la formation d'un grand nombre d'architectes, mais aussi d'archéologues, qui ont intégré aujourd'hui de nombreuses institutions de recherches, ou qui œuvrent quotidiennement sur des sites majeurs, en France et à l'étranger. L'intérêt porté à cette formation par les architectes témoigne de l'évolution et de la diversification des pratiques du métier d'architecte, tandis que pour les archéologues, il est sans nul doute le signe de la place prise par l'architecture dans leur discipline, au moment où les questions de la protection et la gestion du patrimoine archéologique se posent à eux de façon accrue et de plus en plus pressante.

Philippe Bach
Directeur de l'ENSA de Strasbourg.

Arles accueille très favorablement les projets universitaires d'enseignants et d'étudiants d'autres grandes villes de France et d'Europe. Une convention de partenariat a été établie en 2000 avec l'Ecole d'architecture de Strasbourg, dans le cadre d'une formation destinée à des architectes et à des archéologues. Il s'agissait pour eux de confronter leur double compétence, dans un site riche tant du point de vue archéologique qu'architectural. En cela, Arles a répondu parfaitement à leur attente puisqu'en huit ans, 50 projets pluridisciplinaires passionnants et inventifs ont été élaborés sur des lieux emblématiques de la ville, réunissant analyse, propositions d'aménagements et création architecturale. Ce double travail pédagogique et dynamique est original. Cette démarche est en concordance avec d'autres études entreprises actuellement sur le centre ancien d'Arles par des équipes pluridisciplinaires, dans le cadre, par exemple, de la révision du Plan de Sauvegarde et de Mise en valeur.
Merci aux équipes enseignantes et aux étudiants qui ont mené à bien ces projets et qui nous en présentent une sélection pertinente.

Sincèrement
Hervé Schiavetti
Maire d'Arles

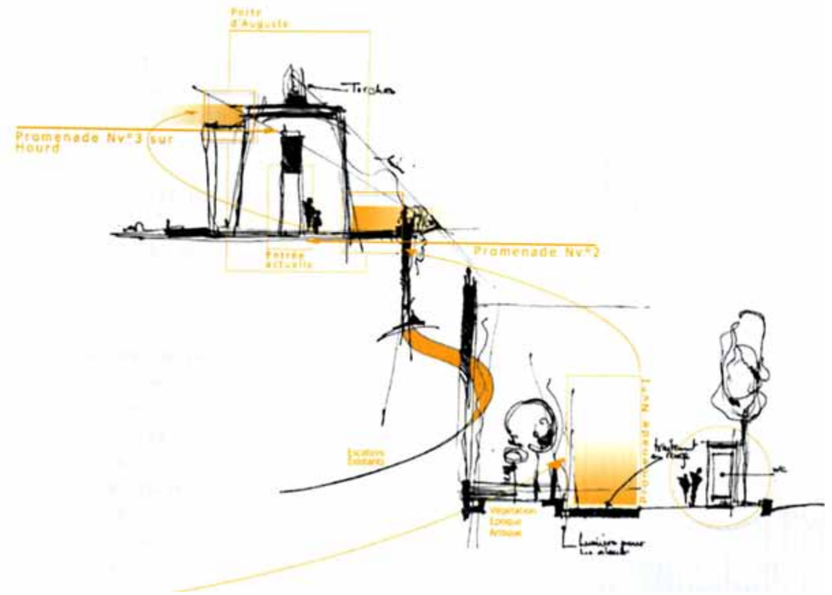
Les remparts 1



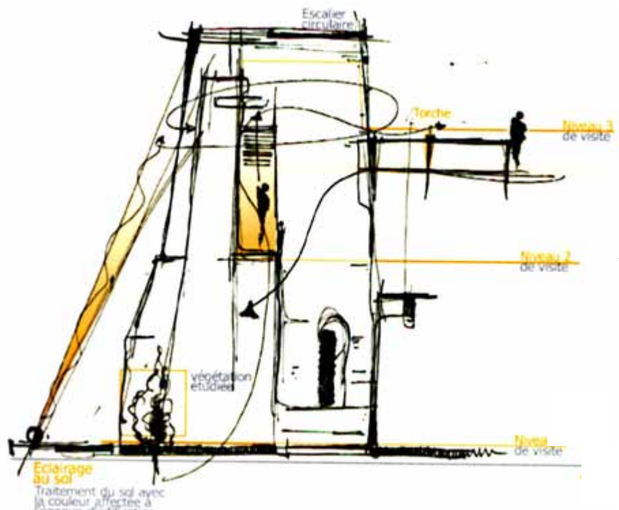
La porte d'Auguste

Projet Maher BOURICHA (architecte)
Sophie GARREAU (archéologue)
M.Line MOISAN (archéologue)

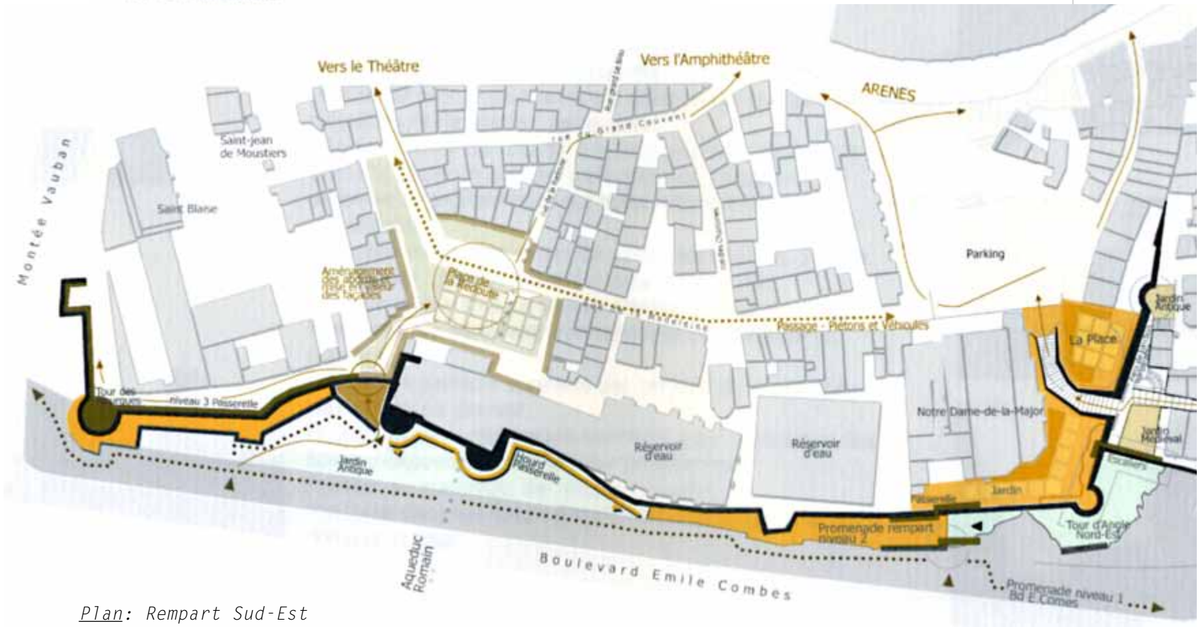
La porte d'Auguste: niveaux de visite



La tour des Mourgues: coupe

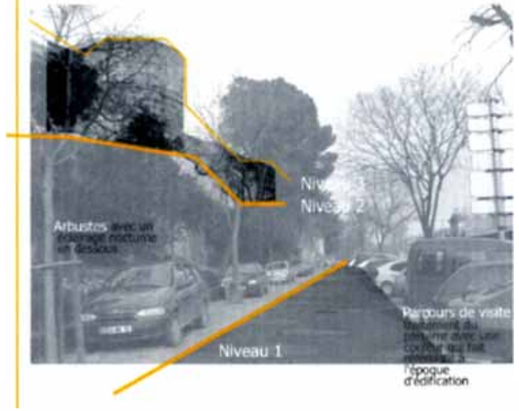


Le projet de réaménagement et de conservation des remparts proposé se place dans la continuité de la politique actuelle de valorisation du patrimoine archéologique et monumental.
Les points stratégiques des remparts (les portes) et les sites côté Rhône sont utilisés comme supports pédagogiques pour valoriser la valeur historique du site. Les systèmes d'informations choisis correspondent à des codes couleurs par époque de construction;ils accompagnent le réinvestissement de structures architecturales de certaines parties du rempart transformés en lieux d'accueil, de renseignements, de documentations mais aussi de spectacles et d'activités culturelles et artistiques. Un système de panneaux (suivant le code couleur) d'information



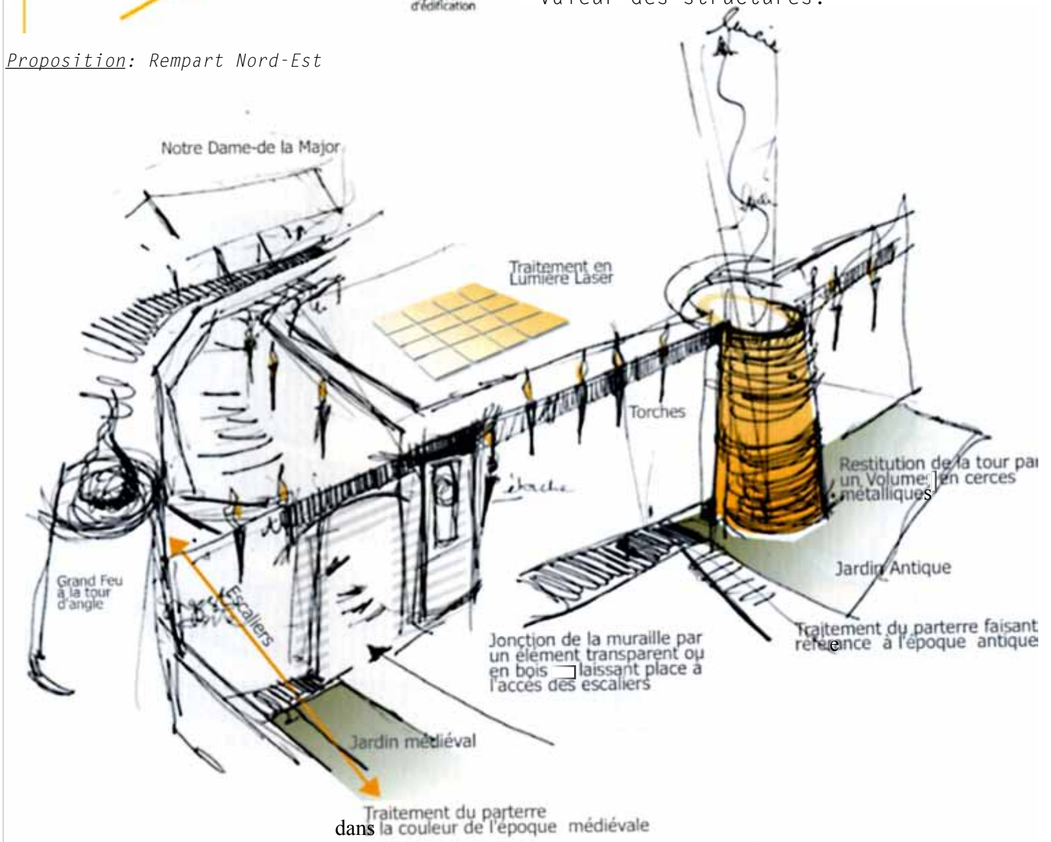
Plan: Rempart Sud-Est

La tour des Mourgues



simples et/ou thématiques est mis en place à chaque point historique du rempart. L'ensemble de l'espace urbain est repensé (parking,circulation,monuments)afin de lui donner plus de visibilité. Enfin, le projet vise à améliorer le cadre environnant des immeubles d'habitation et des espaces publics par l'emploi de matériaux de qualité, qui ne jurent pas avec les vestiges, mais aussi discrets, pour mettre en valeur ces derniers sans les altérer. L'usage de la végétation est utilisé au maximum pour la mise en valeur des structures.

Proposition: Rempart Nord-Est

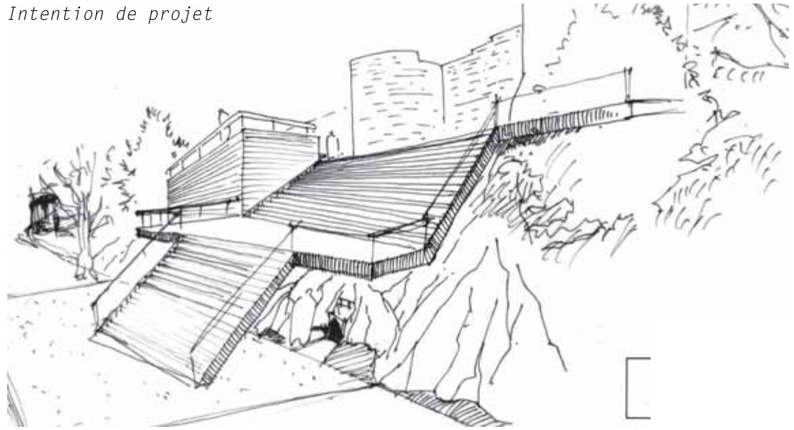


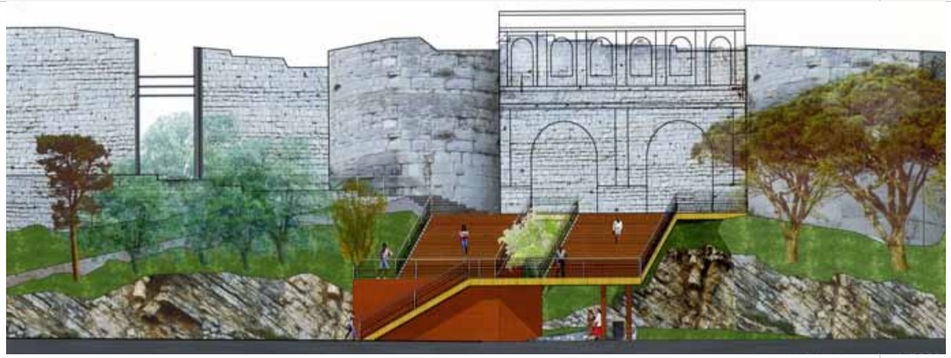
La porte d'Auguste 2

Projet Antoine OZIOL (architecte)

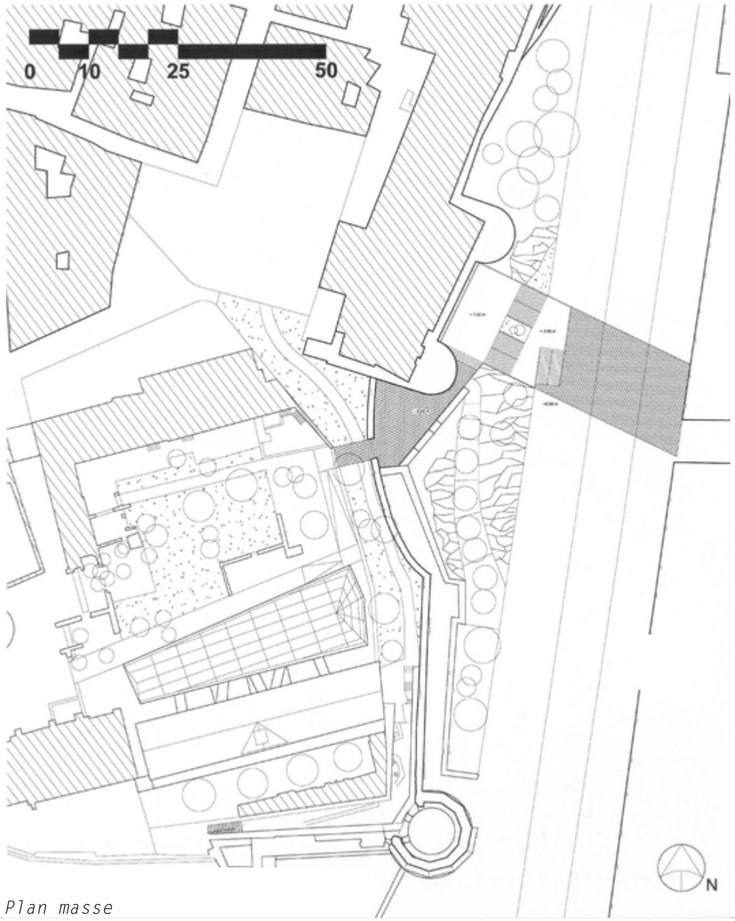
Le projet a pour objectifs à la fois un parcours du lieu, mais aussi une meilleure compréhension des vestiges concernés par cet aménagement. L'intervention vise à redonner son sens à la porte, en reprenant la direction de l'ancienne voie romaine qui partait de la ville. Un escalier mène à la porte et permet aussi de couvrir les vestiges de l'aqueduc, pour en proposer un aménagement. L'axe de la porte ainsi matérialisé, permet de manifester l'identité de celle-ci, même si le passage réel reste impossible. Le projet comprend un premier escalier, parallèle au boulevard qui mène à un palier.

Intention de projet





Elévation



Plan masse

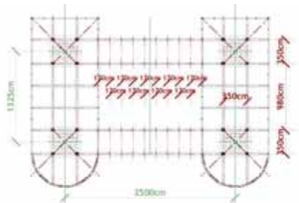
Ce dernier permet de couvrir l'accès à l'aqueduc situé sous la deuxième volée. Celle-ci est d'ordre monumental, et reprend l'axe de la porte. Enfin, un petit escalier logé contre la tour sud rejoint le niveau actuel de la ville. Le «trou» qui permet aux Arlésiens de traverser le rempart par la gauche de la porte est bouchée au profit d'une faille réalisée sur toute la hauteur de la muraille.Un puit de lumière vient ajourer la deuxième volée, permettant d'éclairer la sous-face de l'escalier où se trouve l'aqueduc. Pour accentuer la lecture du monument en tant que porte, une représentation filaire en fer forgé d'une porte antique romaine est placée devant la courtine qui sépare les deux tours.
Le bois est le matériau principal. Il convient bien à ce type d'aménagement qui ne doit pas être une structure trop lourde. Il offre une facilité d'emploi et garanti le maintien en l'état du site si un démontage devait avoir lieu.

Vue perspective générale

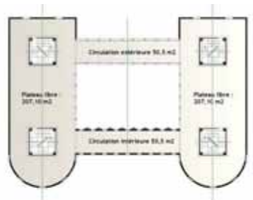
Coupe

C'est sur le modèle de la porte monumentale tel qu'on peut encore l'observer dans un certain nombre de ville européenne au passé romain, que ce projet propose une reconstruction de la Porte d'Auguste. Le nouvel édifice est implanté sur les vestiges antiques, mais respecte par sa conception et notamment les principes de réversibilité qu'il met en œuvre, le monument originel. Il s'agit d'un bâtiment léger, conçu à la manière de l'architecte Aldo Rossi et de certains de ses projets éphémères, en structure et vêture bois ; il abrite dans une de ses tours un centre archéologique et dans l'autre le LERM. La forme de l'édifice, tout à fait suggestive, permet de redonner une lecture claire du monument actuel et de restaurer sa présence dans le dispositif d'enceinte qui marque la limite de la ville intra-muros.

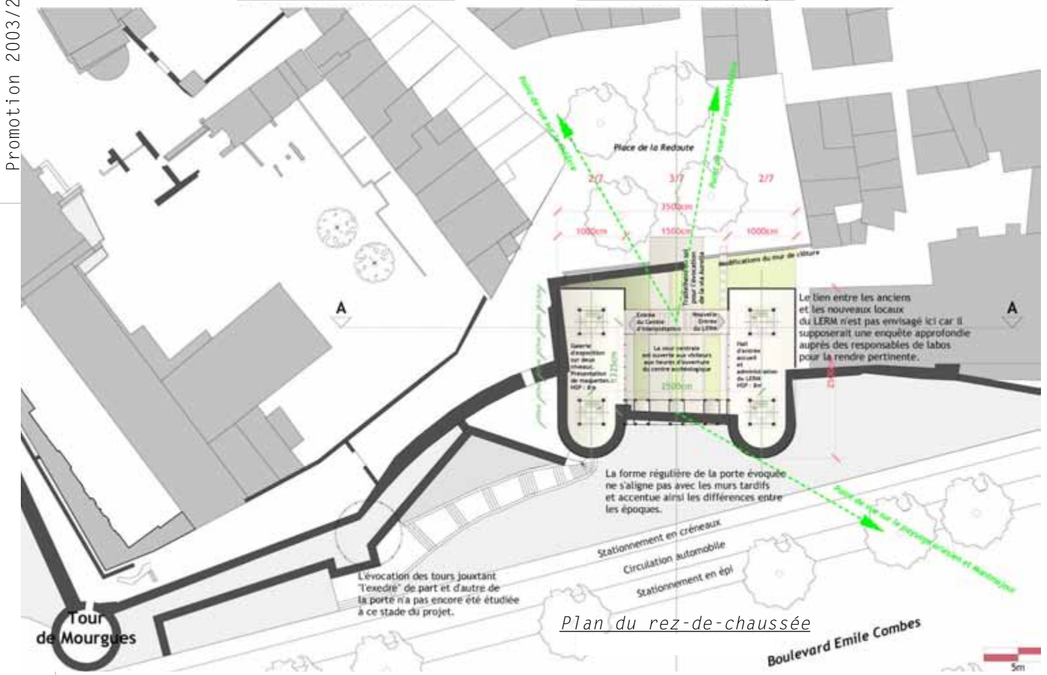
b Projet Jean-Jacques MALMARY (architecte)



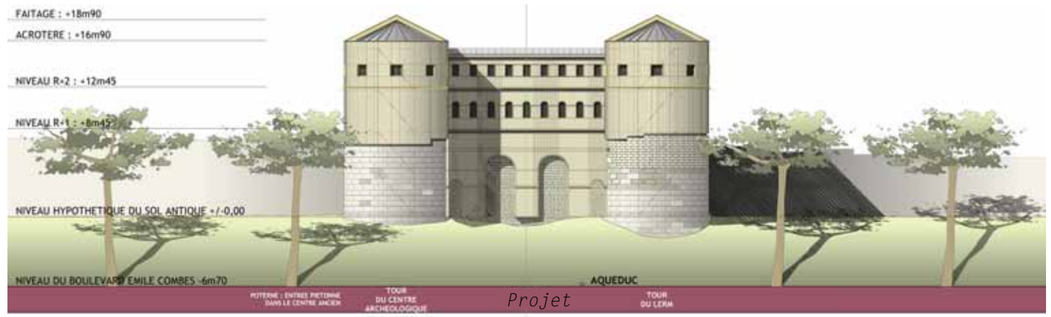
Plan de la structure



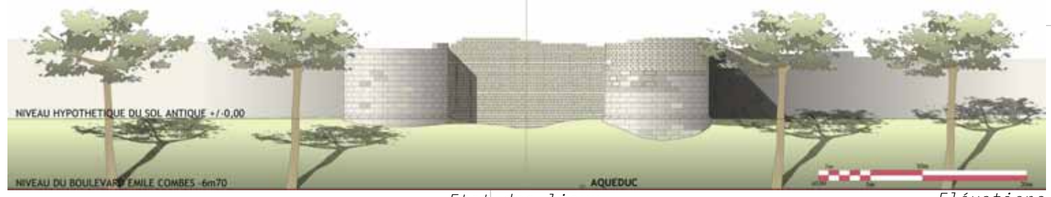
Plan des deux étages



Plan du rez-de-chaussée

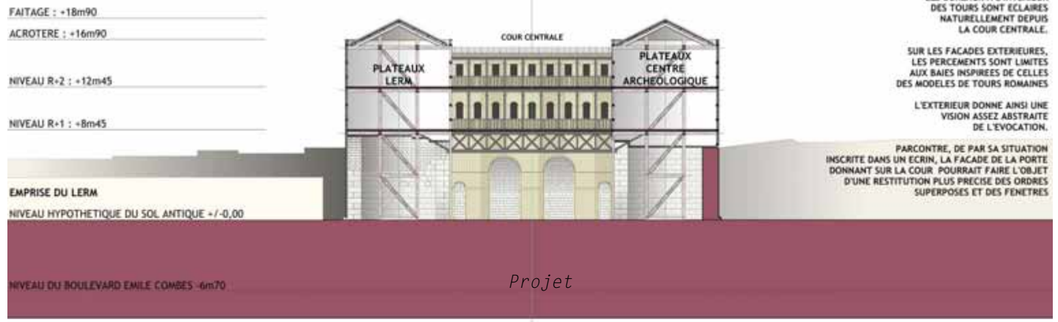


Projet



Etat des lieux

Elévations



Projet

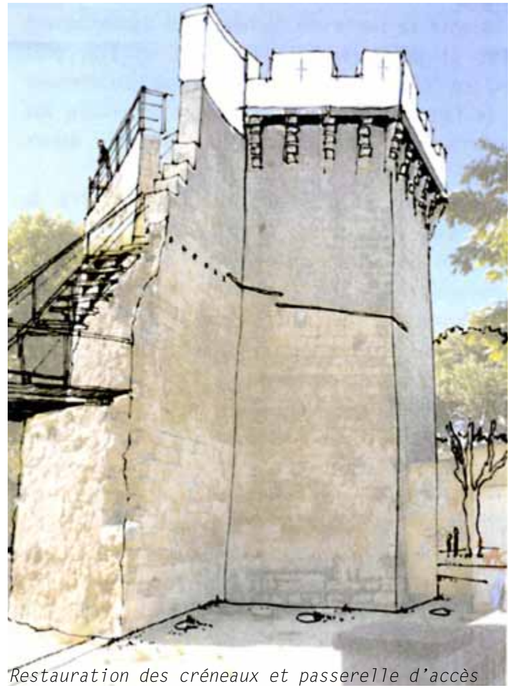
Etat des lieux

Coupes

La tour Léonet 3

Projet Caroline GUILLEMAUT (architecte)
Envel SIMONET (archéologue)

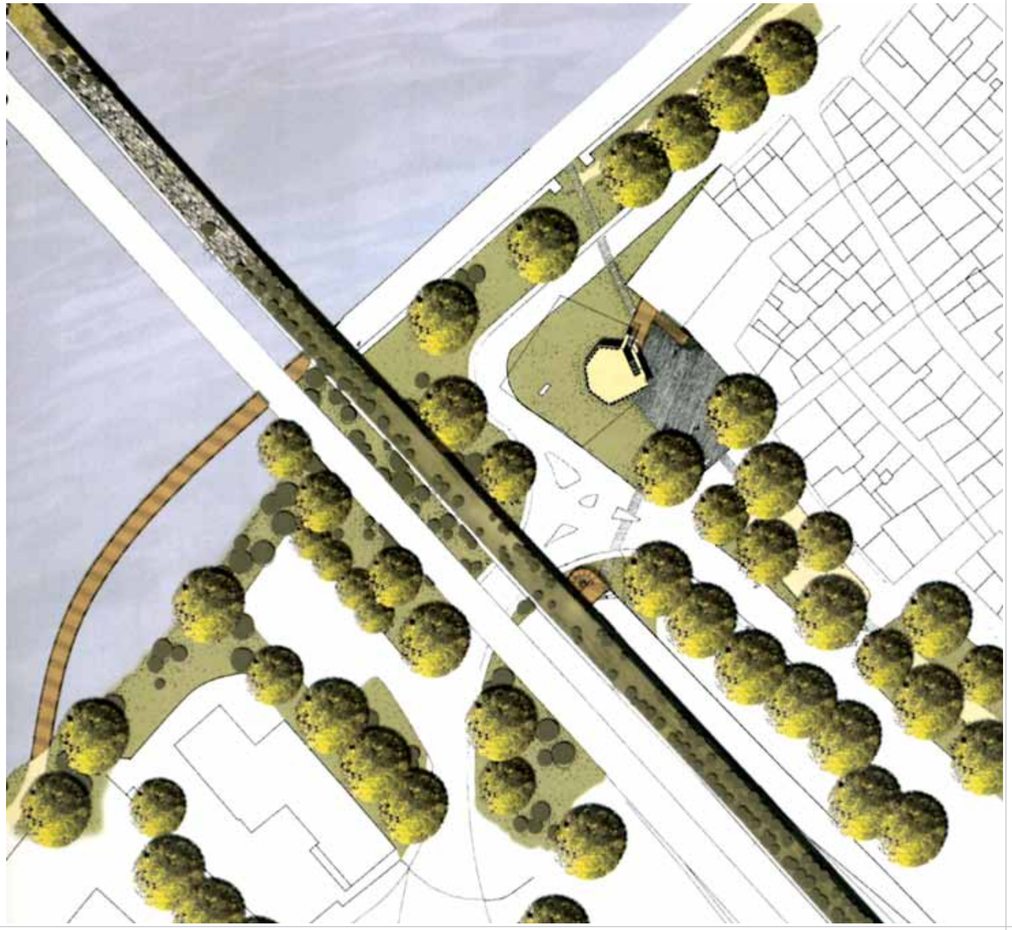
Le projet consiste à dégager la tour des constructions parasites la rendant peu visible, à la restaurer et à l'ouvrir au public afin de la mettre en valeur. Les abords sont aménagés de manière à requalifier les cheminements en favorisant des points de vue sur la tour. Considérée comme une barrière n'apportant que des inconvénients, le déplacement de l'autoroute va permettre son traitement en une promenade paysagée, sorte de colonisation de la

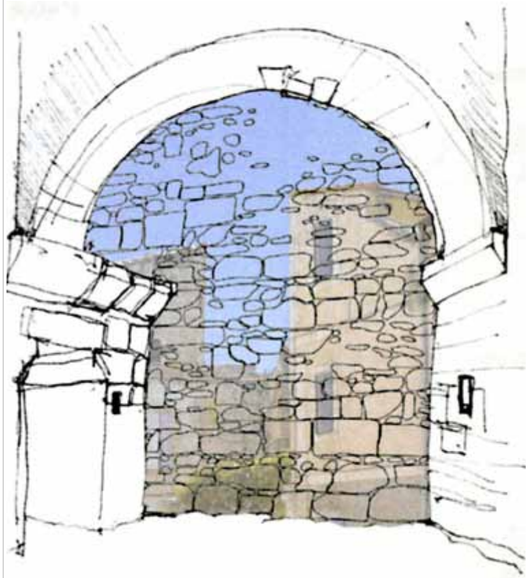


Restauration des créneaux et passerelle d'accès

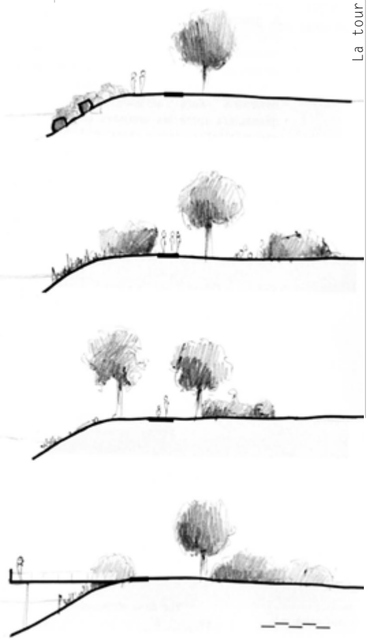
végétation située sur la presqu'île. Le projet de mise en valeur tend à restituer l'ouvrage dans son état supposé du XIV^{ème} s. Des sondages opérés autour de la tour serviront de base au projet. L'accès qui devra être restitué, sous la forme d'une passerelle, à hauteur du deuxième niveau, joignant les escaliers menant au sol et à la plate-forme, reprendra le tracé de la courtine nord-est. Au deuxième étage, les deux baies comblées seront réouvertes en détruisant le mur de gorge et le massif de maçonnerie fermant l'accès sud-est. Ils seront remplacés par une vitre portant un relevé des murs détruits.La plate-forme retrouvera son crénelage du XIV^{ème} s. avec des merlons deux fois plus larges que les crénaux et percés d'archères à croisillon. Les fouilles permettront de marquer au sol l'emprise des deux courtines joignant la tour ainsi que le plan du ravelin et les courtines de la deuxième enceinte. Une série de panneaux (présentation, datation) seront mis en place aux abords de la tour.

Plan des aménagements des abords de la tour

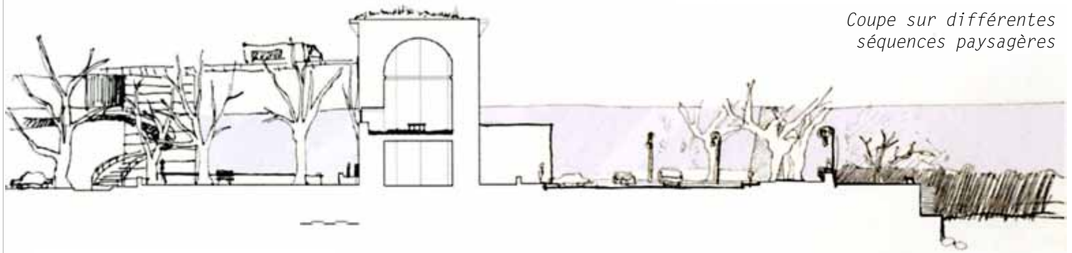




Vue intérieure du deuxième niveau de la tour



Coupe sur différentes séquences paysagères



Coupe sur la tour et ses abords, avant et après les aménagements

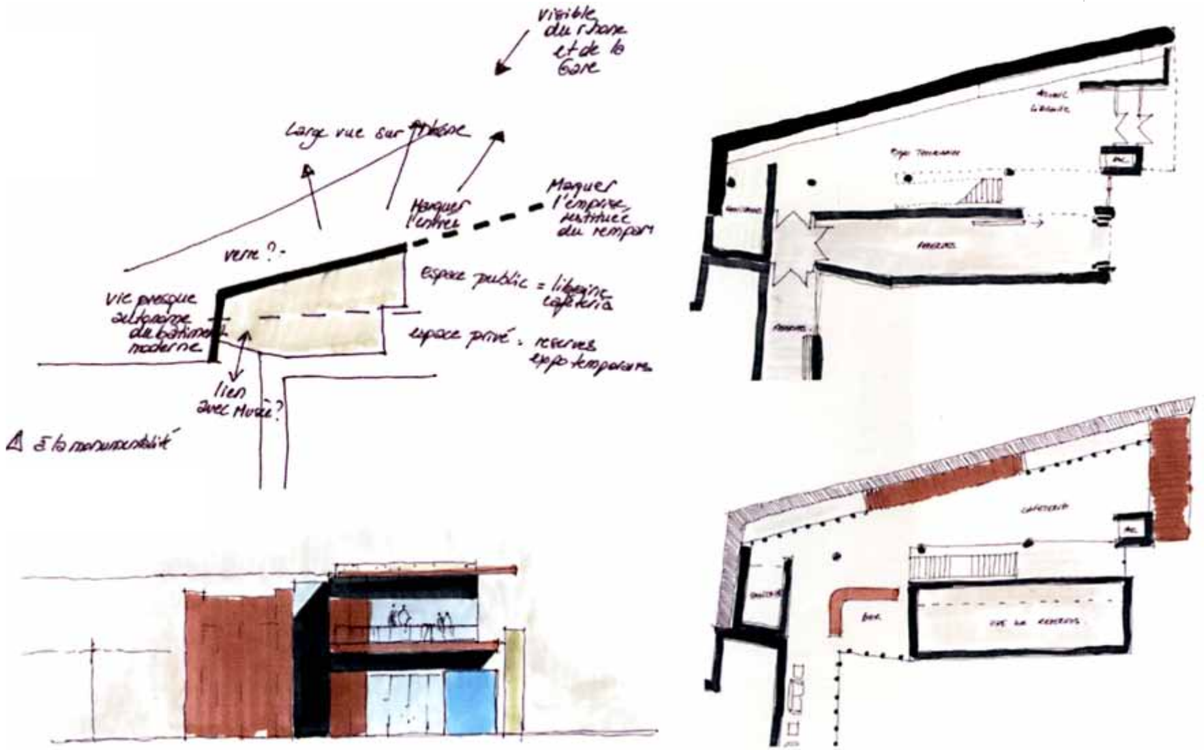
Le musée Réattu 4

a Projet Marta ZDANOWSKI (architecte)

Extension, vue depuis le Rhône

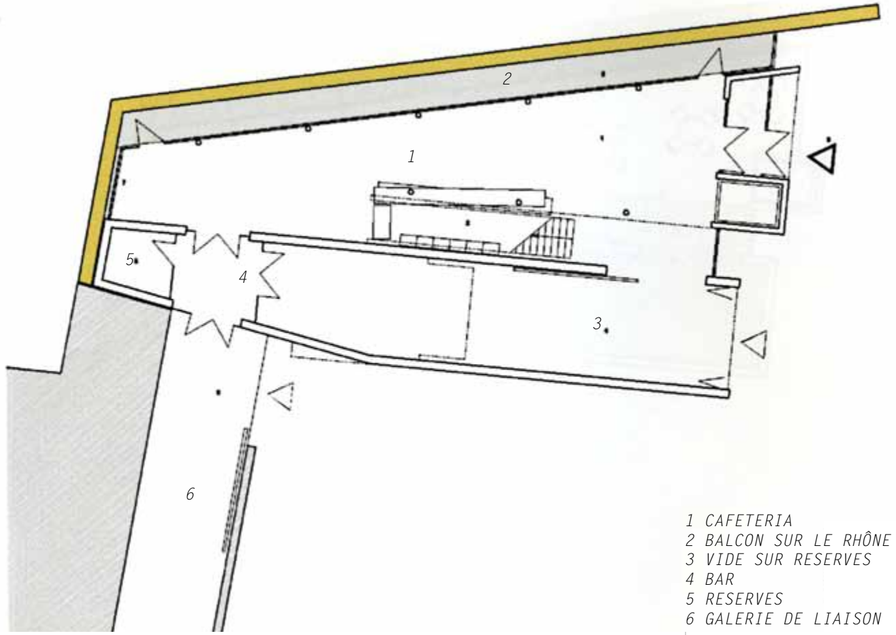
Le projet proposé est une extension du musée Réattu. Cette extension située sur une parcelle visible depuis la gare et le Rhône, constitue un signal par sa modernité, la qualité de ses matériaux et de ses éclairages nocturnes.
Le bâtiment s'insère dans le tissu urbain environnant en respectant les proportions et l'échelle du quartier. L'entrée du musée est déplacée sur la place André Suarez pour la rendre plus lisible. La place est réaménagée pour créer un espace convivial liant la ville au fleuve. Le bâtiment moderne et le musée sont clairement identifiables. Les deux entités sont liées par une galerie, espace de transition vitré. L'édifice contemporain se confronte au mur du rempart médiéval par une intervention forte et sans ambiguïté; il se décolle du mur et se pose en retrait, sans jamais «l'écraser», par le biais d'une façade légère et vitrée. Le bâtiment répond aux besoins des différents utilisateurs, professionnels et visiteurs en proposant des espaces d'accueil, cafétéria et expositions temporaires, ainsi que des réserves.

Croquis d'intentions



Extension, vue sur l'entrée

Plan du rez-de-chaussée

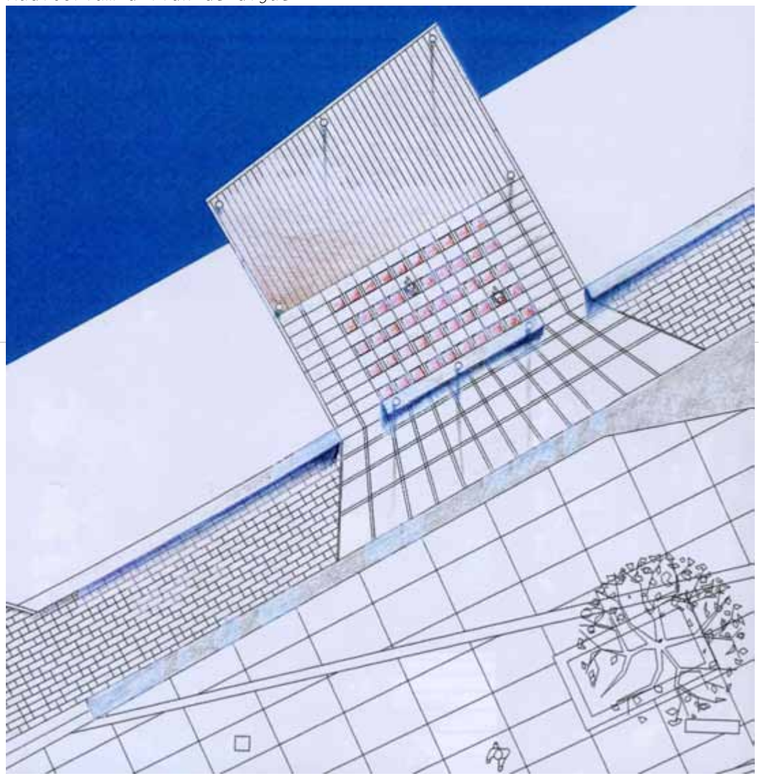


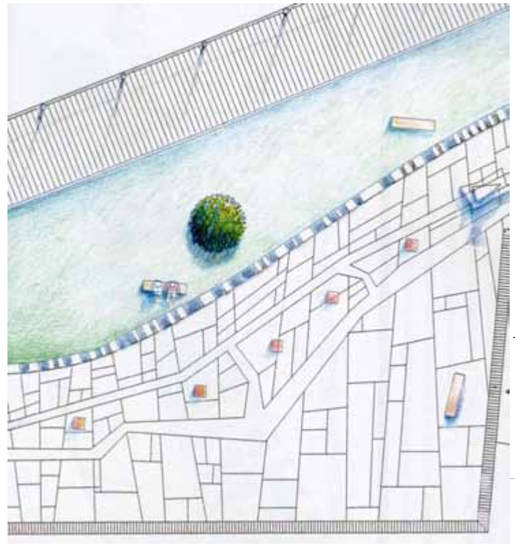
1 CAFETERIA
2 BALCON SUR LE RHÔNE
3 VIDE SUR RESERVES
4 BAR
5 RESERVES
6 GALERIE DE LIAISON

Ce projet d'aménagement des berges qui jouxtent le Musée Réattu profite de la présence de cet équipement majeur de la vie culturelle arlésienne pour offrir un nouveau lieu à vocation culturelle en plein air. À l'arrière du musée, les berges présentent une configuration un peu particulière, et c'est cet élargissement que le projet investit. Parallèlement à la promenade le long du Rhône qui prend la forme d'un praticable en teck, il offre un jardin, verger et potager, qui devient également un lieu de monstration pour des sculptures contemporaines. Un petit odéon qui s'adosse à la digue pour mieux s'ouvrir vers le fleuve vient compléter les aménagements.

b Projet Delphine BAILLY (architecte)

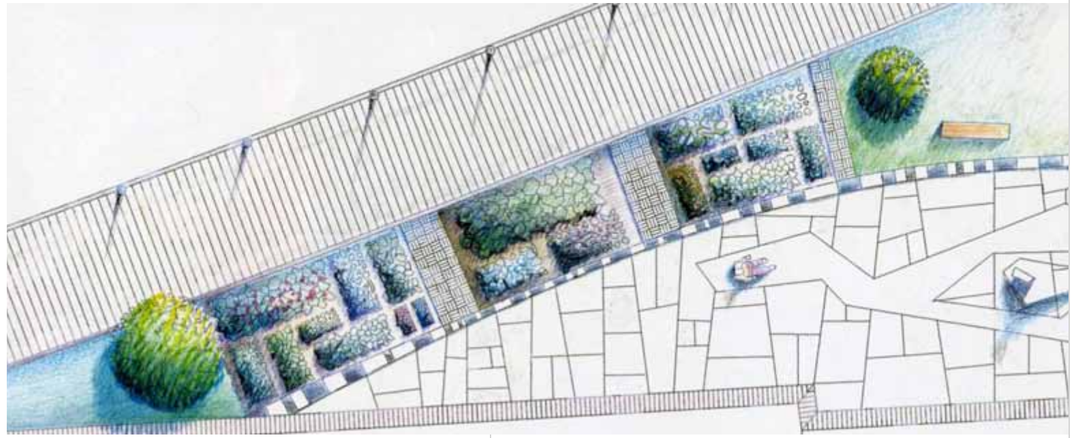
Auditorium à flan de digue

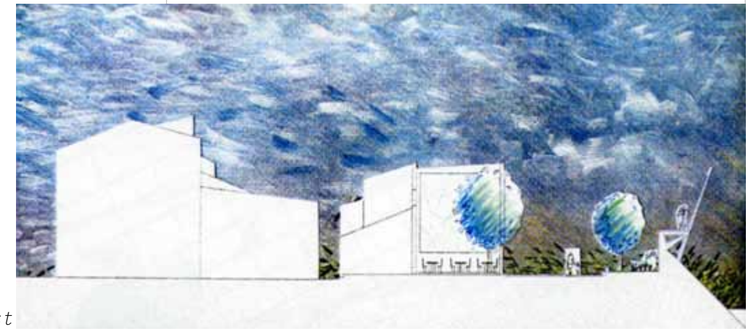




Promenade Réattu-
2 cheminements: une promenade en teck et un jardin
Calpinage particulier, bancs de cèdre et tabourets-cubes

Promenade Réattu-
Expositions temporaires de sculptures
3 vergers-potagers





Coupe transversale sud-ouest

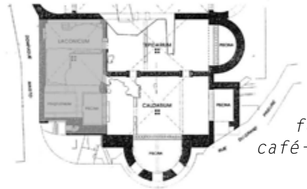
Les thermes 5

Projet Emmanuelle BENCHIMOL (archéologue)
Karine GILLES (architecte)
Pascale LUX (architecte)

Organisation de l'espace

1.

Les bains



2.

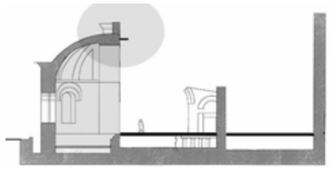
Le bloc de fonctionnement: café-librairie, locaux technique

3.

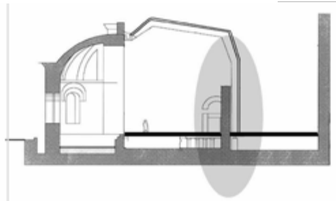
La cour

Le projet se fonde sur un double constat : les thermes se retrouvent aujourd'hui insérés dans un tissu urbain particulièrement dense, sans pour autant qu'ils participent à la vie de ce quartier. Même s'ils constituent un des monuments les plus importants de l'histoire romaine de la ville, ceux-ci n'ont pas fait jusqu'à présent l'objet d'un aménagement digne de ce nom, gardant l'aspect qui était le leur à la fin du XIX^{e} siècle. Pour ces raisons, il est proposé d'introduire dans ces ruines un espace de détente regroupant un café-librairie et des bassins couverts. Ces nouvelles fonctions devraient permettre de redonner sa place au monument dans la vie du quartier et d'améliorer l'accueil de tous les publics.

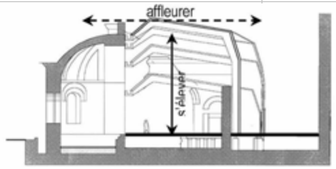
La couverture



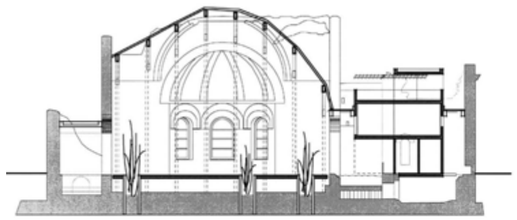
s'accrocher sans se poser



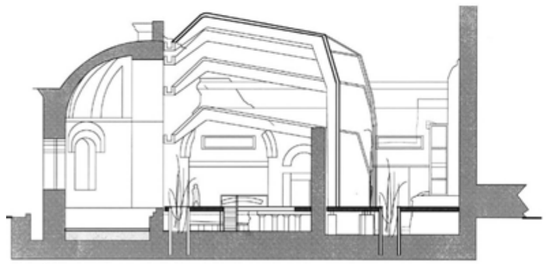
se poser et créer de nouveaux espaces



des hauteurs liées aux vestiges et au contexte

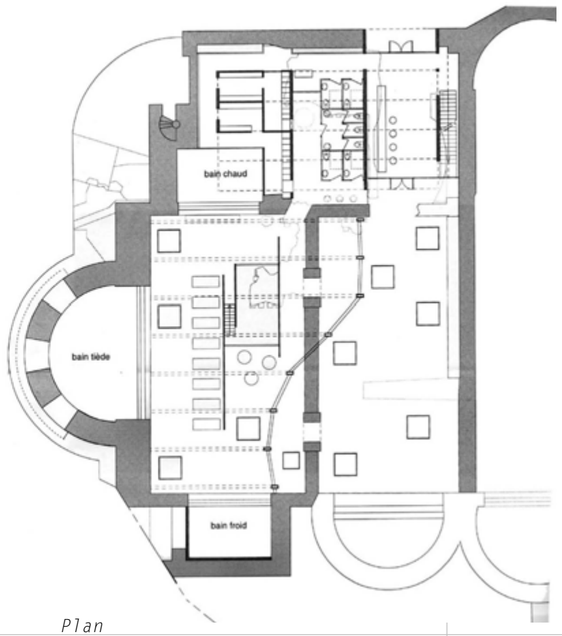


Coupe

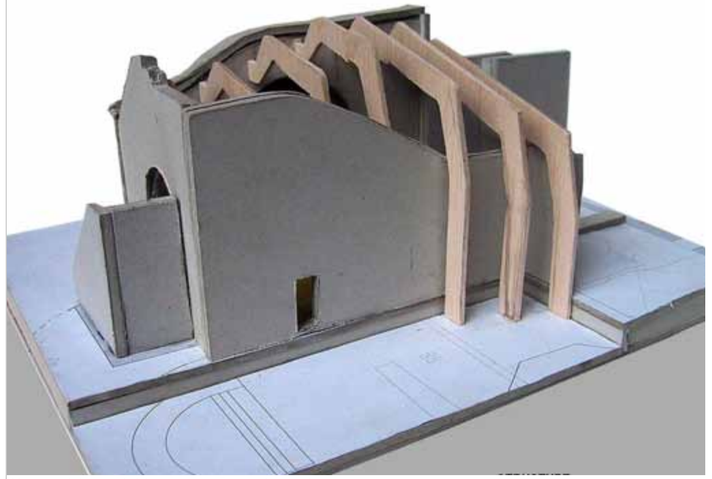


Coupe

Esquisse de projet

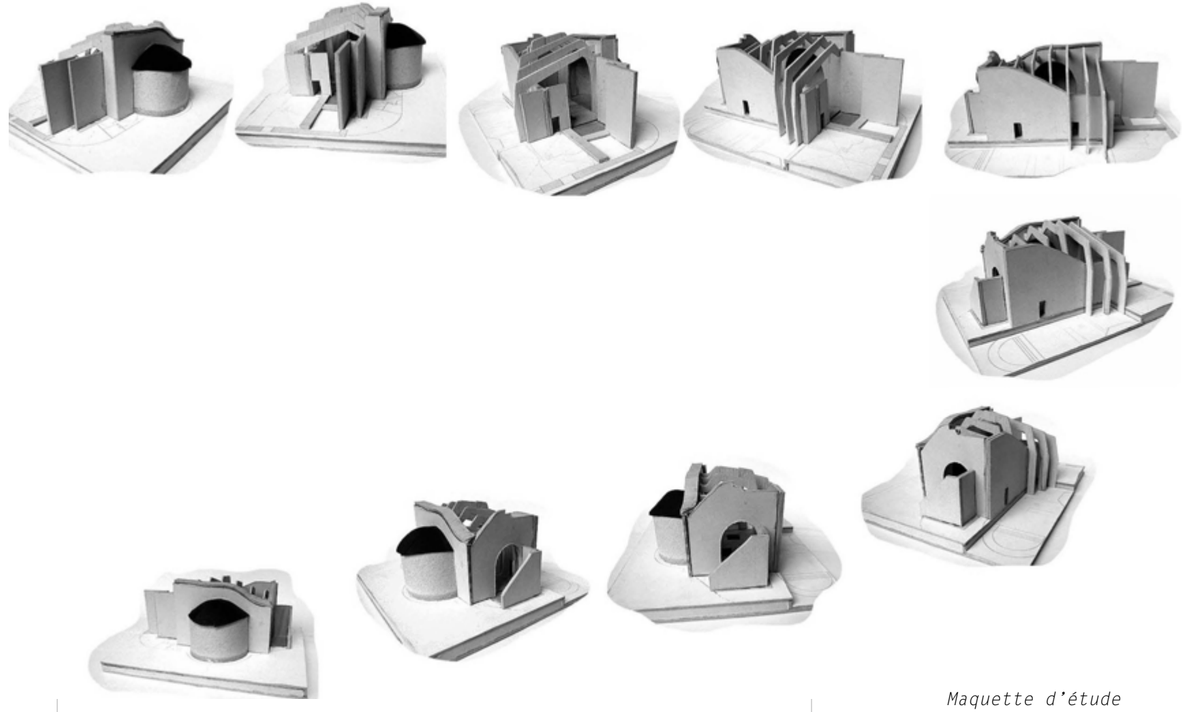


Plan



Maquette d'étude : la structure

Sur le plan formel, une enveloppe en cuivre autoportée se glisse entre les vestiges, les enveloppant et les protégeant efficacement sans les toucher. Cette confrontation entre les formes et les matériaux de l'édifice antique et celles de la construction projetée, devrait faire naître des perceptions nouvelles ainsi qu'un contraste intéressant et particulièrement riche sur le plan plastique.

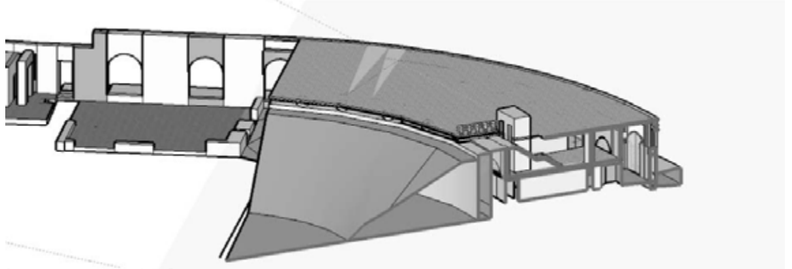


Maquette d'étude

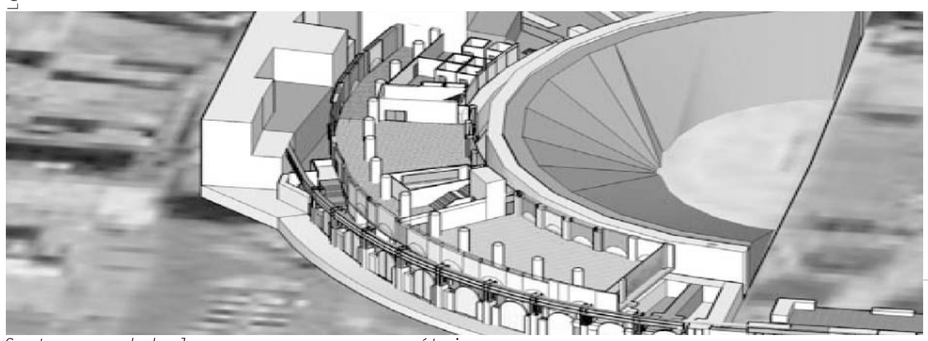
Le théâtre antique 6

Projet Yahya BALHAWAN (archéologue)
Christophe COULOT (archéologue)
Roberto DEGANO (architecte)

Nouvelle façade vers la place H. Bornier

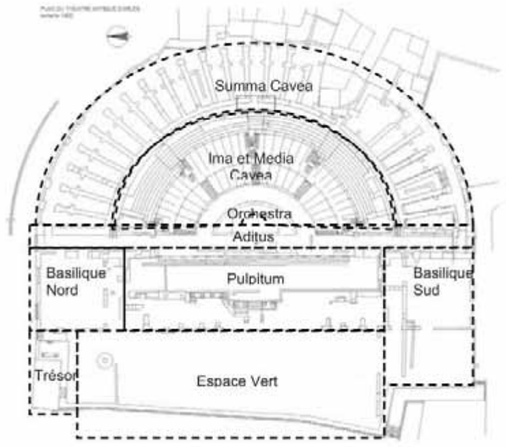


Secteur sud de la summa cavea, coupe

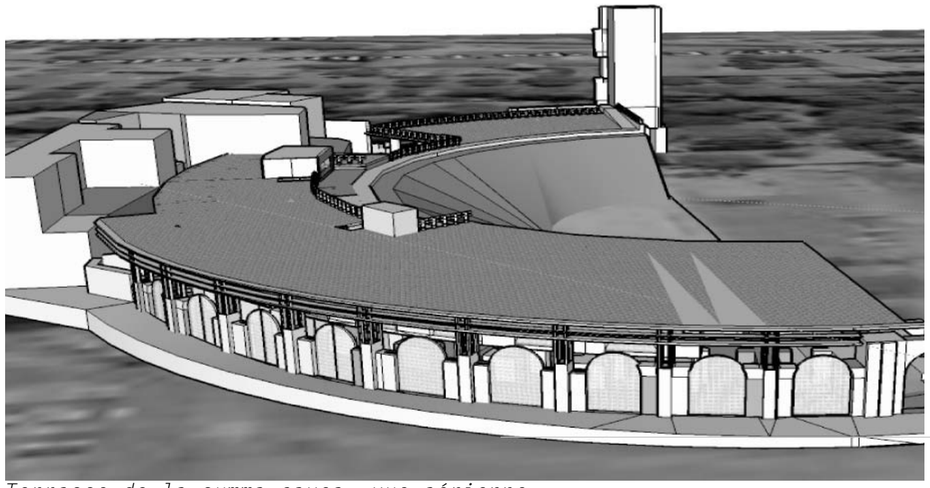


Secteur nord de la summa cavea, axonométrie

C’est une proposition ambitieuse qui est faite ici, puisque non seulement elle vise à modifier le fonctionnement actuel du site par rapport aux événements qu’il accueille, mais intervient également sur les vestiges pour en renforcer la présence dans le paysage urbain. Les différentes fonctions sont réorganisées pour optimiser l’efficacité de l’ensemble et améliorer l’accueil des différents publics, des touristes aux spectateurs. Le projet s’inscrit dans la continuité des restaurations-reconstructions de l’architecte Formigé, à partir desquelles il propose des espaces abrités et fermés dans la logique

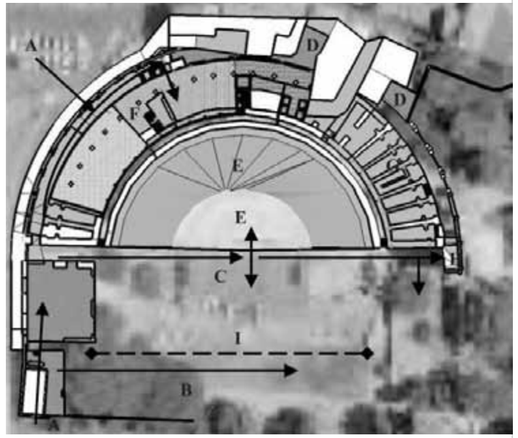


Les espaces du projet



Terrasse de la summa cavea, vue aérienne

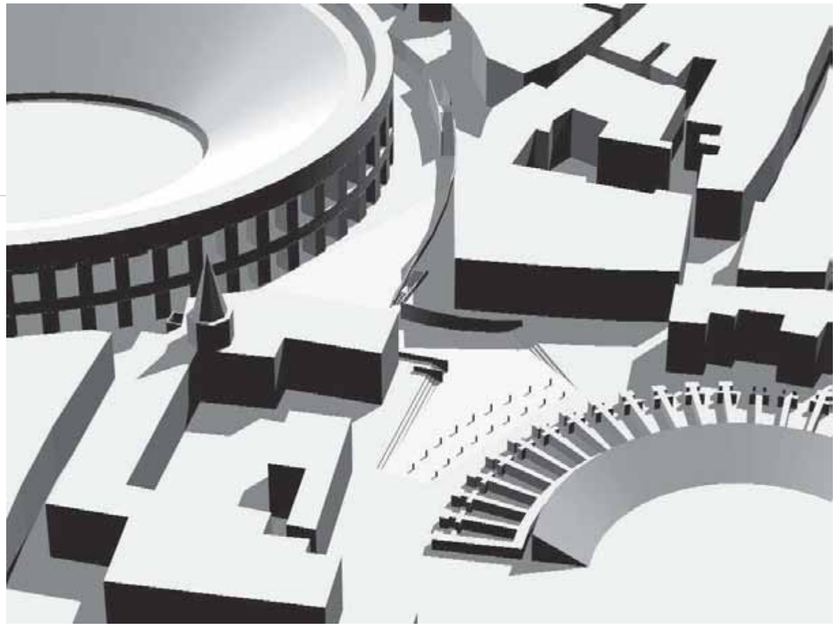
géométrique de l’édifice antique. Ceux-ci offrent de nouvelles surfaces utiles pour des équipements indispensables, dont un petit musée de site, des loges et un foyer. La façade arrière de la Cavea est complétée par une construction contemporaine en métal et verre, qui s’implante sur les vestiges antiques, et redessine, du côté de la Place Bornier, les limites de l’édifice aujourd’hui difficiles à appréhender. Un jardin d’agrément complète les aménagements projetés et fait de cet ensemble un nouveau lieu d’agrément en centre ville, en lien avec le jardin d’été, situé en contrebas.



A: *nouvelles entrées,* ***B:*** *espace détente,* ***C:*** *estrade/ vestiges,* ***D:*** *petits jardins,* ***E:*** *espace visite et spectacles,* ***F:*** *salle exposition, foyer, services,* ***G:*** *Lapidarium,* ***H:*** *tour Roland,* ***I:*** *barrière visuelle*

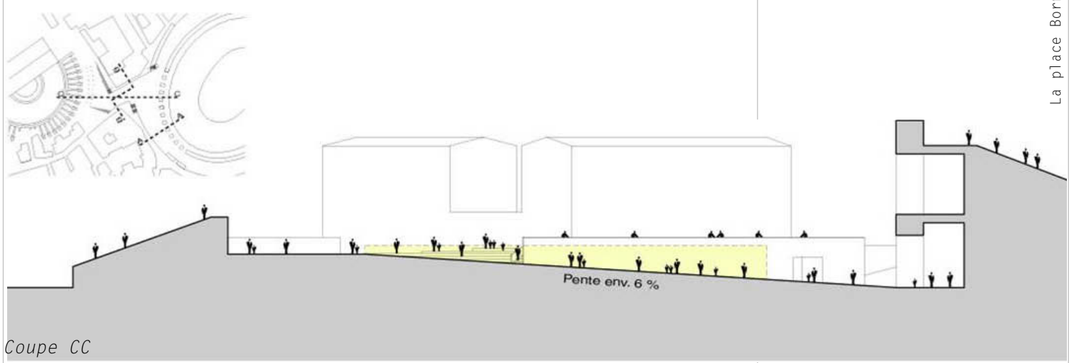
La place Bornier 7

Projet Christian UBERTINI (architecte)



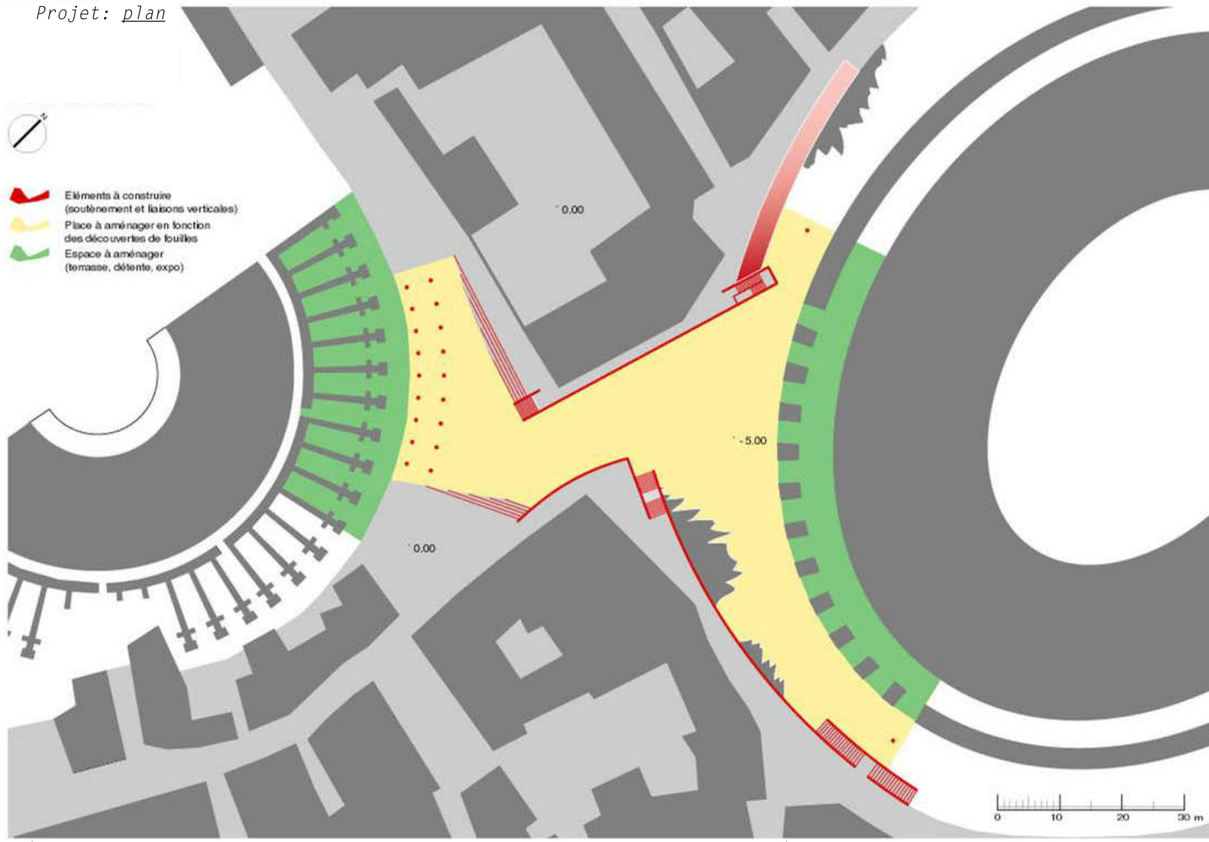
Située entre l'Amphithéâtre et le Théâtre antique, la Place Bornier occupe une situation stratégique tant sur le plan urbain que dans le développement touristique de la ville. Pourtant elle n'est aujourd'hui qu'un carrefour de plusieurs voies, envahie par le stationnement plus ou moins organisé des voitures. Ce projet, fondée sur un nouveau plan de circulations sur l'ensemble du quartier, propose de remodeler la topographie par un jeu de rampes, d'escaliers et de terrasses, et de remettre en relation les deux grands monuments à un niveau proche de celui qui fut celui de la ville antique.

Projet: circulations



Coupe CC

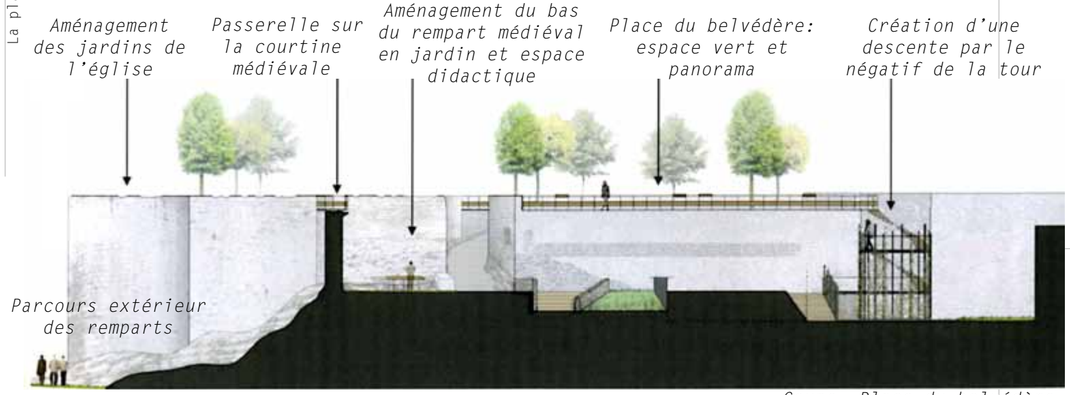
Projet: plan



La place de la Major 8

Projet Cécile MONTEL (archéologue)
Gwendoline TURPIN (architecte)

Coupe de l'aménagement de la tour en négatif



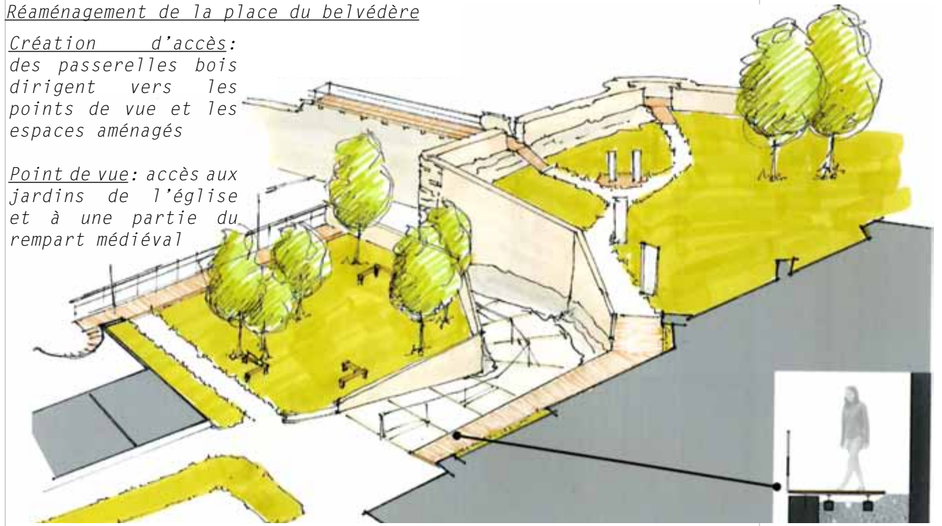
Coupe, Place du belvédère

Réaménagement de la place de la Major

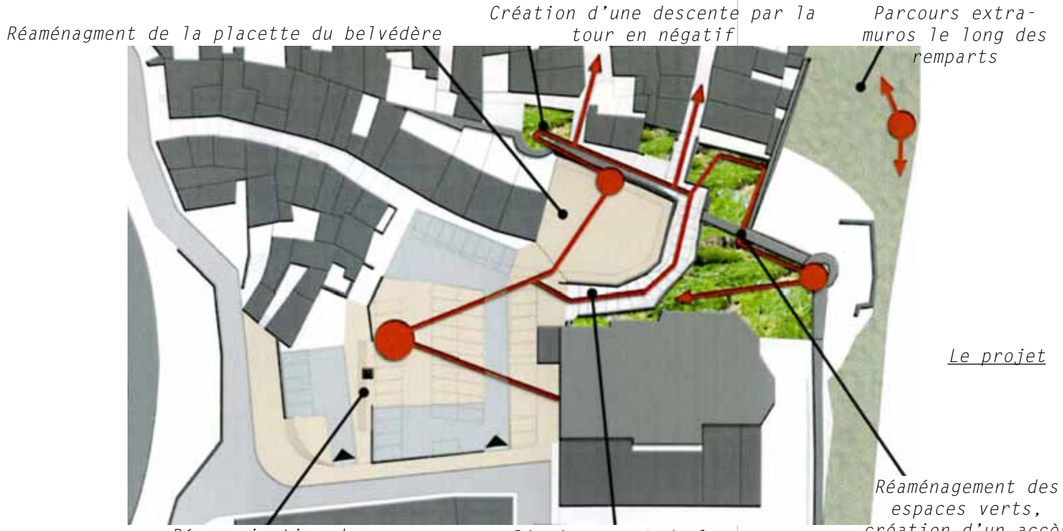
Réaménagement de la place du belvédère

Création d'accès: des passerelles bois dirigent vers les points de vue et les espaces aménagés

Point de vue: accès aux jardins de l'église et à une partie du rempart médiéval

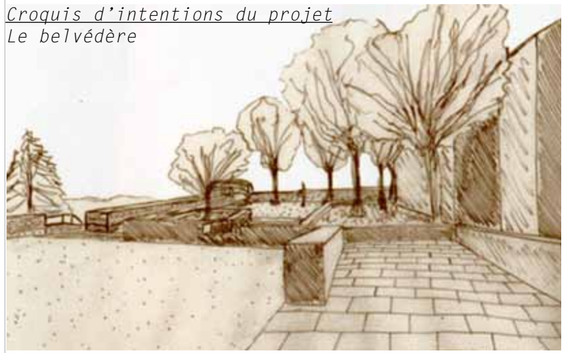


Le projet vise à redécouvrir le patrimoine d'un quartier à travers un parcours menant de la place Major à la porte Agnel. Cette redécouverte se fait dans un parcours urbain ponctué par des points d'arrêt, des points de vue signalés, des percées visuelles, des bornes didactiques, des cheminements piétons aménagés, des espaces de repos et la mise en valeur du tracé des remparts. Cette promenade urbaine a pour but de guider et d'informer le visiteur en réinvestissant et réaménageant l'espace urbain.



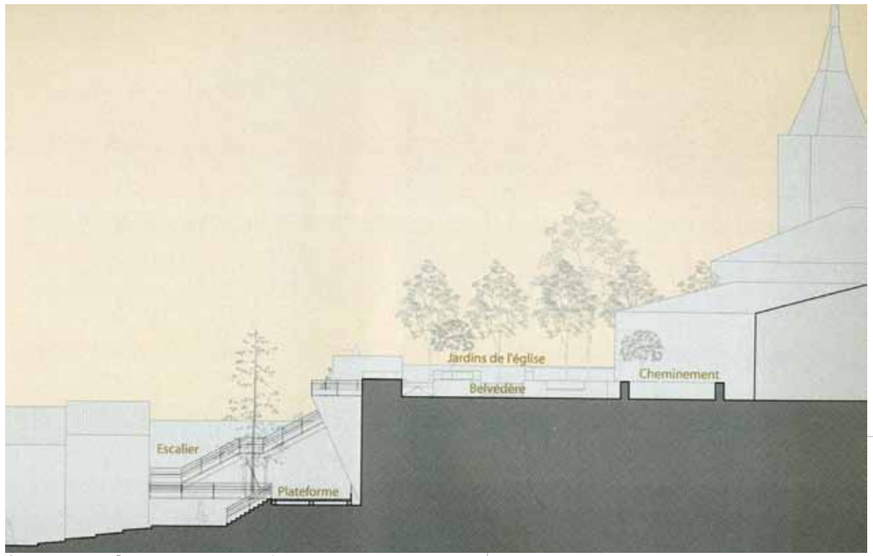
Le projet

Croquis d'intentions du projet
Le belvédère



b Projet Alan DIDIERJEAN (architecte)

Plan

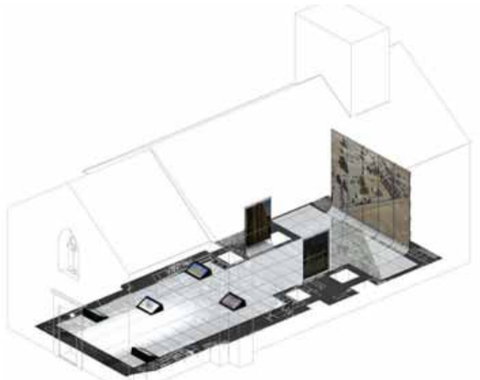


Coupe sur le rempart antique

Le but du projet est de mettre en valeur des éléments déjà présents dans le site mais qui sont actuellement cachés ou inaccessibles. Il s'agit d'offrir aux visiteurs les meilleures conditions possibles pour voir et comprendre les éléments historiques du site. Le projet se cale sur le rempart, élément architectural qui joue un double rôle, à la fois limite et passage. En effet, le rempart est d'abord un élément permettant de séparer deux espaces, de manière à les rendre distincts l'un de l'autre. Mais chaque espace ne peut exister sans l'autre, d'où la nécessité de trouver des points de passage, portes ou brèches, dans la limite. C'est de cette dualité qu'est né un projet à la fois unitaire et simple, mais aussi différent dans l'utilisation des matériaux selon que l'on se trouve de part et d'autre du rempart. Dans la partie du site se trouvant en haut du rempart, un cheminement crée à l'aide de murets de pierre, permet de mener le visiteur à la fois vers le belvédère et le rempart, mais aussi dans les jardins de l'église. Ces murets créent un mur de soutènement à un véritable parvis pour l'église tout en dissimulant le parking en contrebas. En contrebas du rempart, une plateforme en bois le long du rempart permet au visiteur de longer les remparts, en reliant les deux rues basses d'accès au site. Le passage entre le pied du rempart et le haut se fait donc par l'intermédiaire d'un escalier en bois et métal, qui longe les deux remparts et dont les paliers servent de points d'observation.

La place de la Major

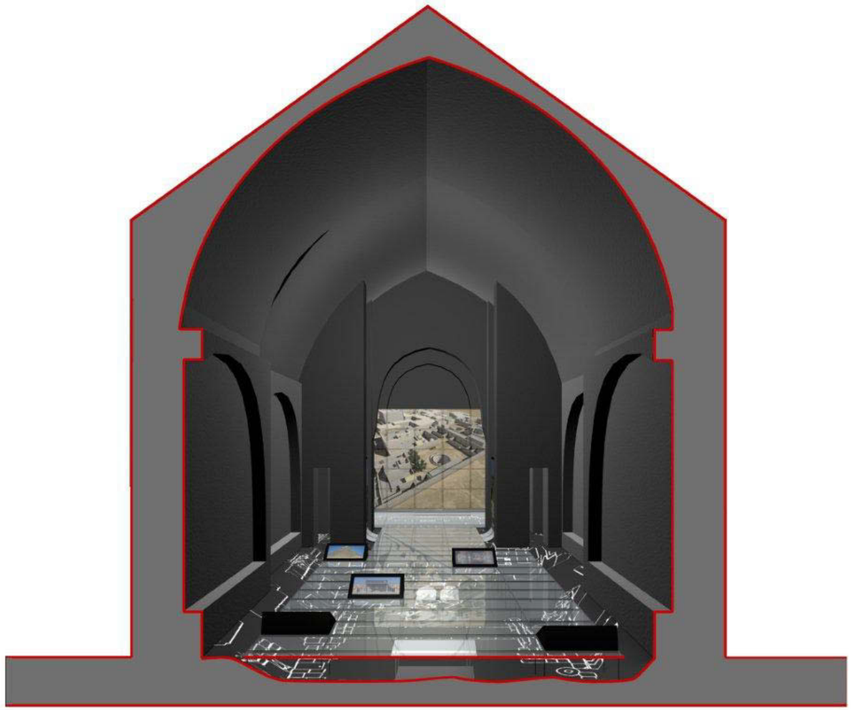
L'église St Blaise 9



Vue axonométrique

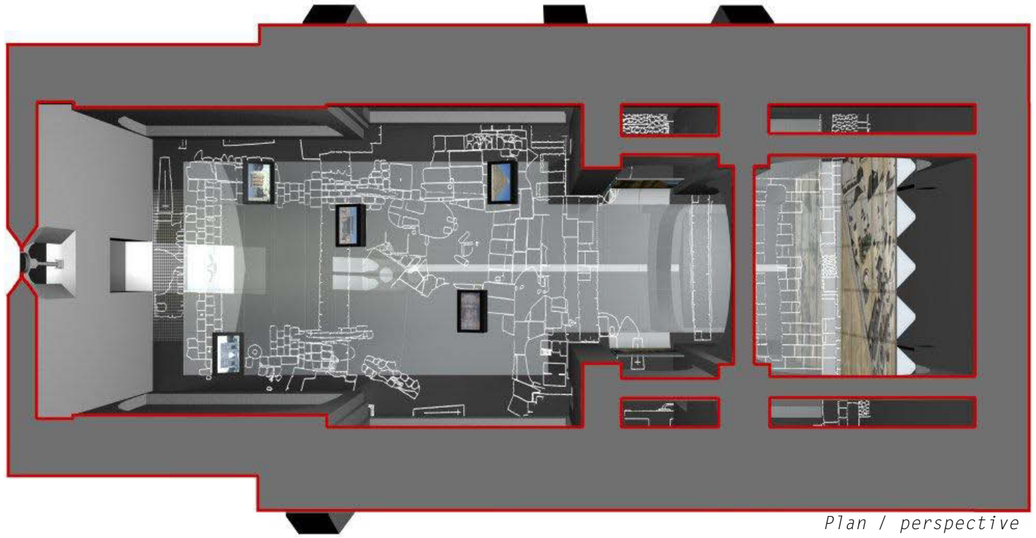
Le projet investit l'Eglise St-Blaise pour la transformer en lieu d'exposition des travaux d'étudiants du médiapôle installé dans l'enclos St-Césaire. Plus largement, cet espace pourrait servir à exposer les progrès réalisés dans l'infographie appliquée à l'archéologie et au patrimoine.

a Projet Frédéric MULLER (architecte)

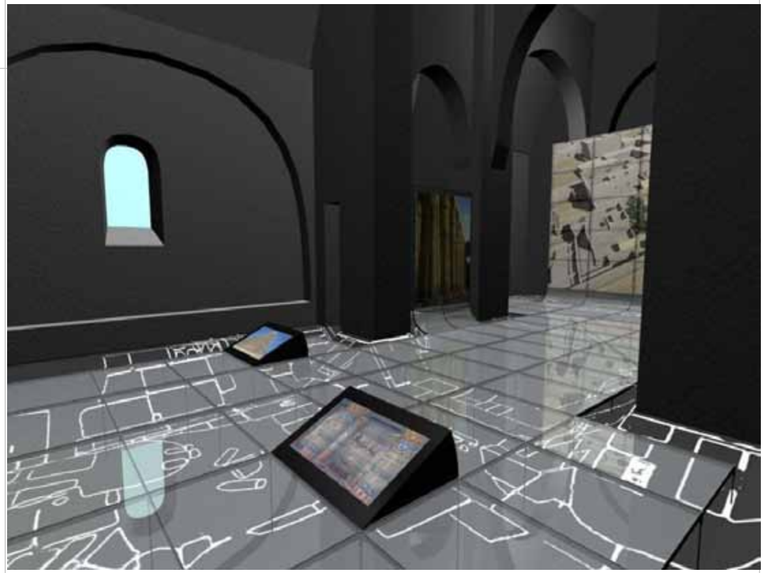


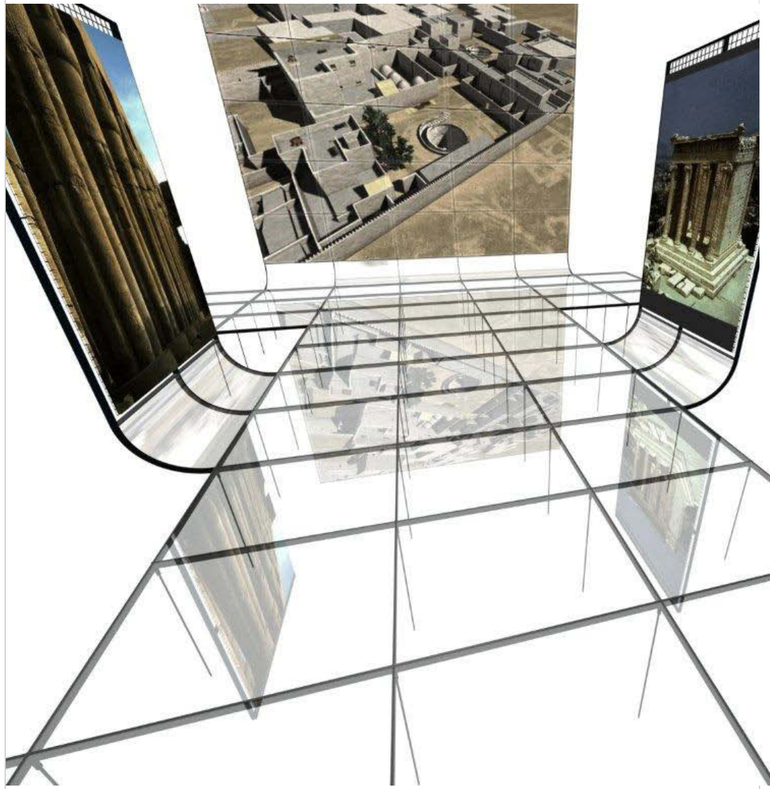
Coupe perspective

Le projet est constitué d'une plate-forme de verre littéralement glissée au-dessus du sol archéologique de l'église. Cette plate-forme est faite de panneaux de verre montés sur une structure métallique et sur des micro-pieux. Pour éviter des problèmes d'aération du sol et pour accentuer l'effet d'objet indépendant, la plate-forme est décollée des parois.
Dans la première partie de l'espace d'exposition, la nef de l'église, des écrans à cristaux liquides remplacent certains des panneaux de verre. Ils permettent d'exposer des créations numériques, des vidéos ou le contenu de cd-rom éducatifs. C'est la zone d'exposition temporaire par excellence puisque l'on peut en renouveler le contenu au gré des manifestations.
La deuxième partie de l'espace d'exposition est constituée de deux bras de la plate-forme de verre, repliés vers le haut pour servir d'écran de projection vidéo.
La troisième partie, isolable du reste de l'église par des rideaux, est constituée d'un bras de la plate-



Plan / perspective





forme qui se replie pour couvrir le fond du chœur. C'est un dispositif de projection multi-écran, souvent utilisé dans le monde du spectacle pour obtenir une grande image.
Le projet offre ainsi de multiples surfaces de projection d'images. Au-delà du foisonnement d'images, le spectateur a toujours le sol archéologique et l'église dans son champ de vision, pour lui rappeler la nécessaire cohabitation entre patrimoine et progrès. L'effet recherché est la juxtaposition ; l'idée est de développer une dialectique entre le monument, sa représentation, sa conservation et sa réhabilitation.

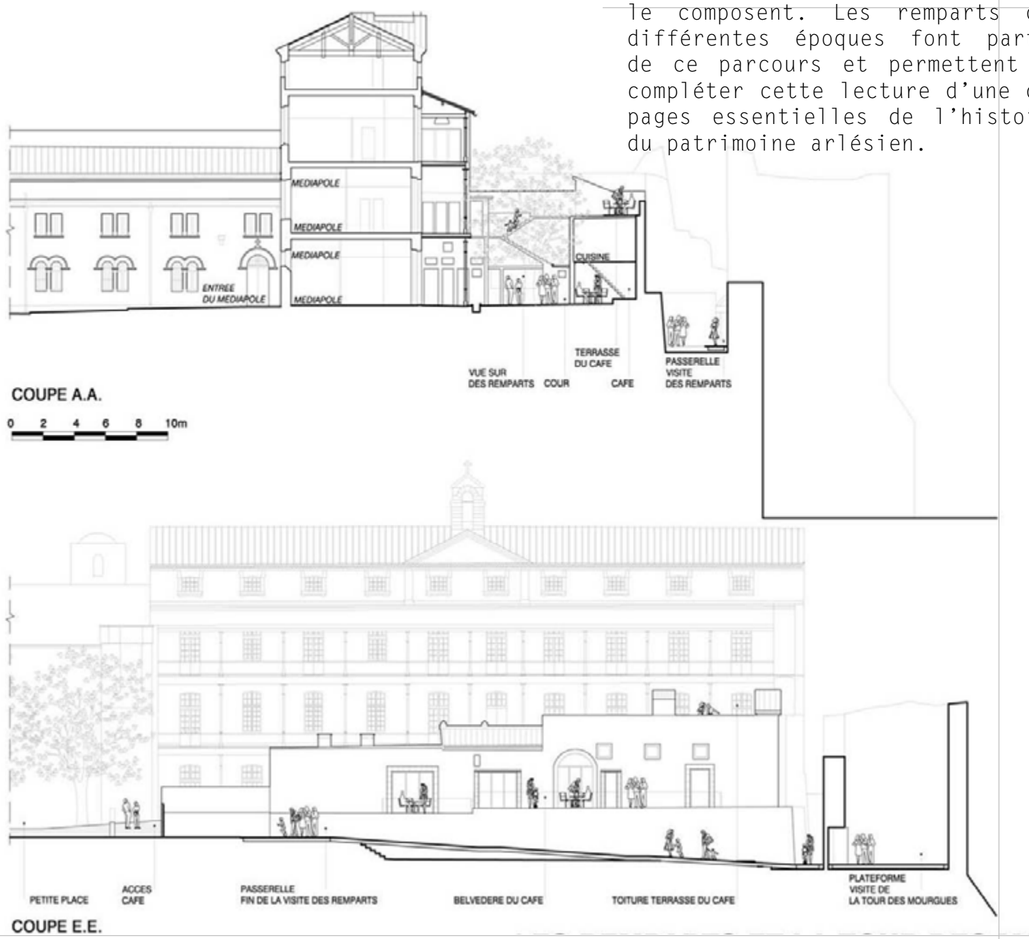
L'ilôt St Césaire 10

Projet Marie BEAUFEIST (architecte)
Aviva SHPILMAN (architecte)

L'espace des remparts vu depuis le Médiapôle

La cour/café du Médiapôle

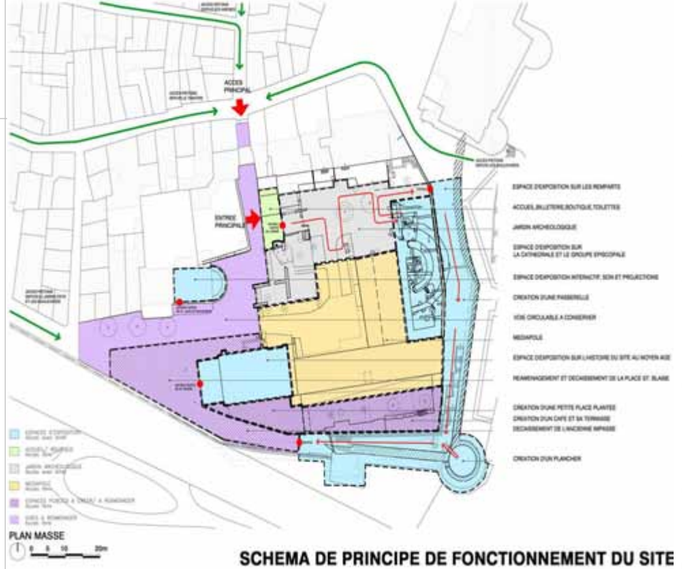
C'est une réflexion sur l'ensemble du quartier, qui vise à désenclaver un secteur pour l'instant un peu isolé dans la ville, que propose ce projet.
L'idée maîtresse est la création d'un jardin archéologique autour de l'ancien couvent Saint Césaire, qui, depuis la nouvelle entrée créée, permet une déambulation spatiale, en même temps que dans l'histoire de ce lieu, grâce à la mise en valeur des différents éléments architecturaux qui le composent. Les remparts des différentes époques font partie de ce parcours et permettent de compléter cette lecture d'une des pages essentielles de l'histoire du patrimoine arlésien.



COUPE A.A.

0 2 4 6 8 10m

COUPE E.E.



PLAN MASSE

0 5 10 20m

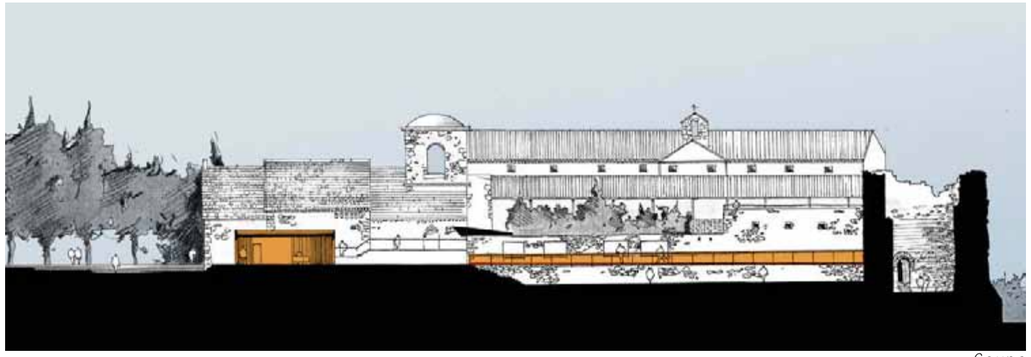
SCHEMA DE PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT DU SITE

La promenade en boucle jusqu'à l'église Saint Blaise est rendue possible à la fois par des aménagements au niveau du sol, lorsque ceux-ci sont possibles, mais également par la mise en place de passerelles et de praticables en métal et bois. Ils permettent la continuité du parcours et, lorsque cela s'avère nécessaire, la vision plongeante, comme c'est le cas pour les ruines récemment découvertes de la cathédrale paléochrétienne. Un certain nombre d'équipements muséographiques sont mis en place dans des espaces reconvertis pour permettre de diffuser, pour chacun des édifices, des informations sur son histoire et les transformations qu'il a pu subir au cours du temps.

PLAN MASSE

0 10 20

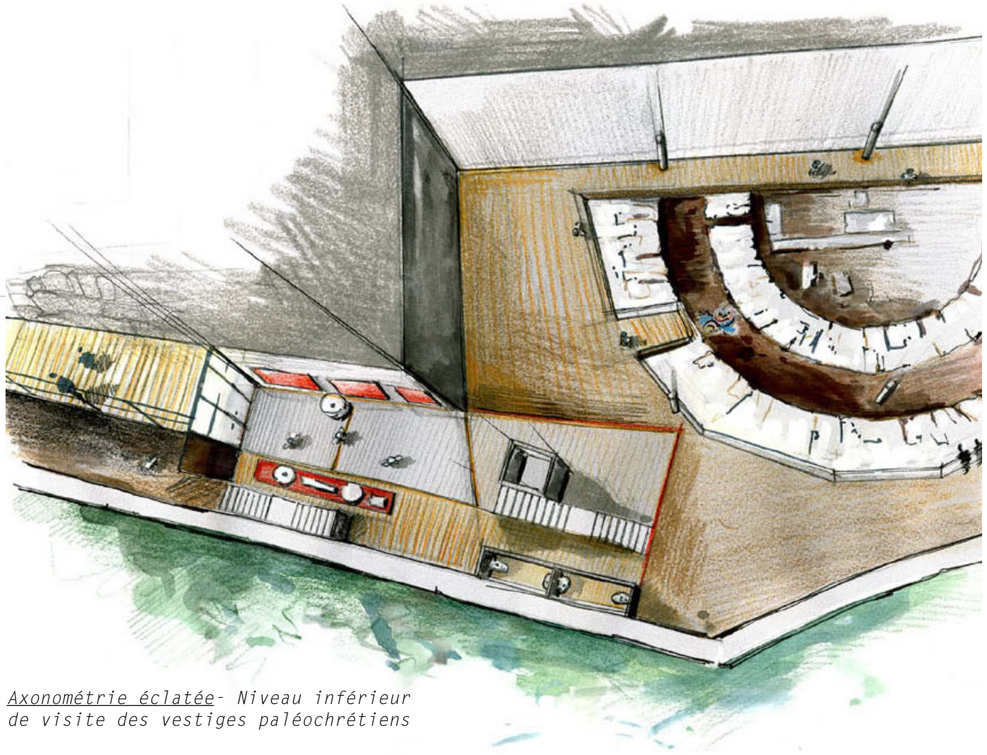
Espace public autour des vestiges du cloître



Coupe

b Projet

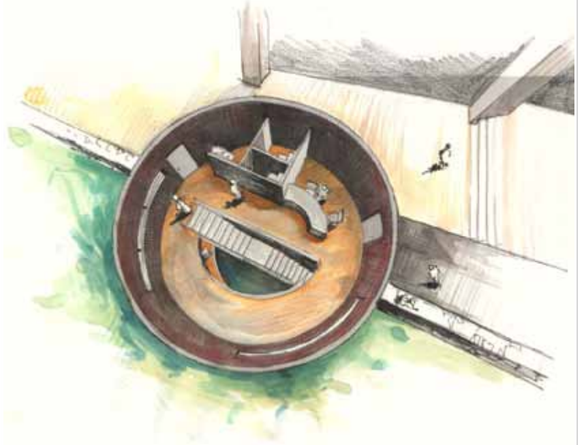
Johanne AZPEITIA (archéologue)
Stéphanie SCHREPFER (architecte)

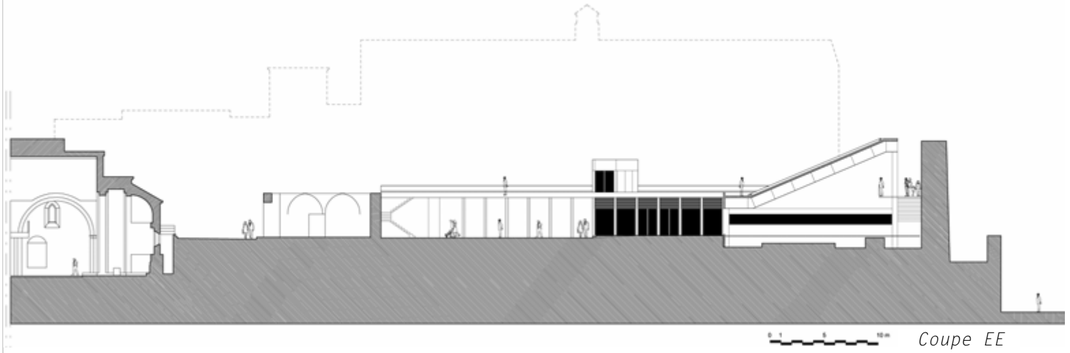


Axonométrie éclatée- Niveau inférieur de visite des vestiges paléochrétiens

Niveau inférieur de visite des remparts- entrée vers la cathédrale et accès au belvédère

Axonométrie sur la structure d'accueil

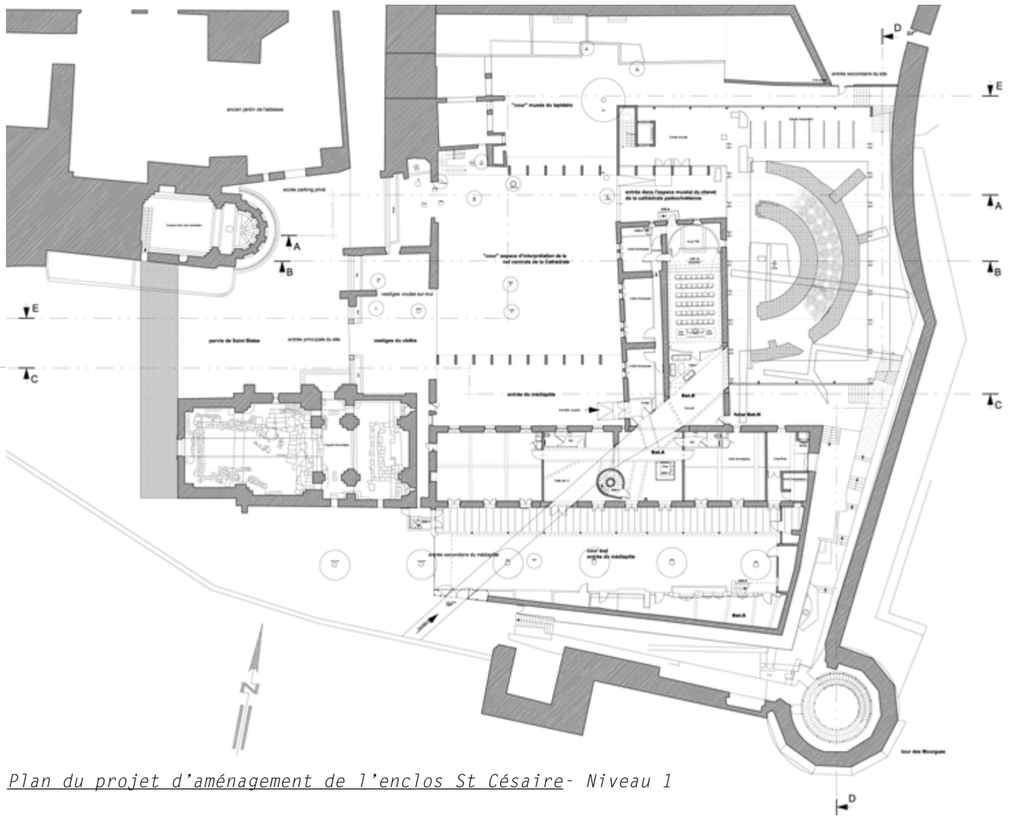




Coupe EE

Projet

Ilker CAKAL (architecte)
Mathilde DELEURME (archéologue)



Plan du projet d'aménagement de l'enclos St Césaire- Niveau 1

Le projet de mise en valeur du site Paléochrétien prend en compte plusieurs objectifs :

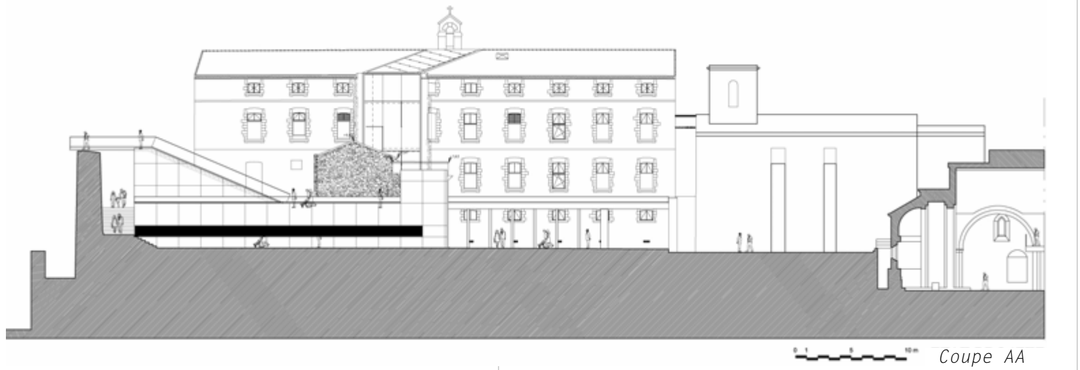
- Protéger les vestiges du chevet de l'église des intempéries.
- Permettre aux visiteurs d'avoir une vue d'ensemble du chantier de fouille.
- Inventer une promenade architecturale à travers le site Saint Césaire.

Le concept du projet repose sur la création d'une couverture partiellement formée de gradins restituant la forme du chevet. Ces gradins vont jusqu'au chemin de ronde des remparts. L'intérieur du bâtiment est doté d'un espace muséal présentant le chevet de l'église. Le niveau supérieur offre une promenade sur les remparts jusqu'à la tour des Mourgues. Le sommet de la tour offre un large panorama sur la ville d'Arles.

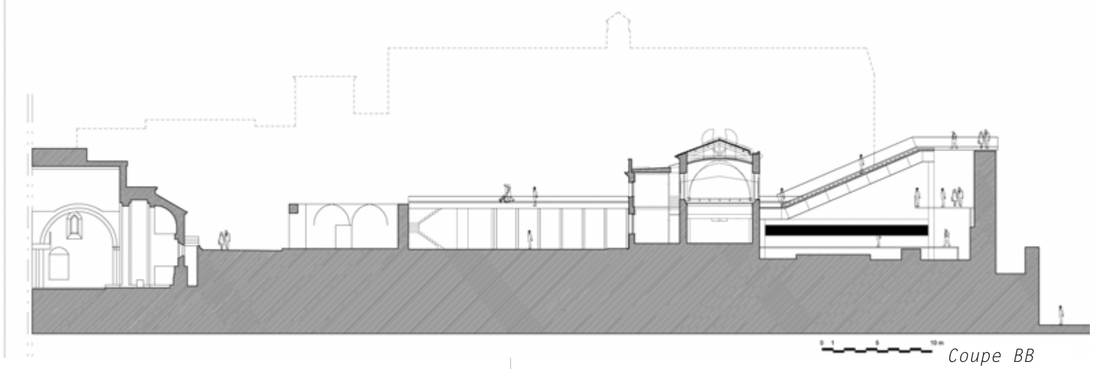
La construction se glisse entre les remparts et la nouvelle structure du médiapôle. Cette dernière a été prise en compte lors de l'élaboration du projet.

Le programme du médiapole s'inscrit dans la chronologie historique comme s'il s'agissait d'un bâtiment plus ancien.

Le langage architectural du projet est contemporain. L'extension se démarque des bâtiments existants mais s'inscrit dans leur continuité par ses limites. Ont été choisis, pour la structure primaire et secondaire, des matériaux tels que l'acier, le bois et la pierre agrafée, l'objectif de cette démarche étant de produire une construction réversible respectueuse de l'évolution du site dans l'avenir.



Coupe AA

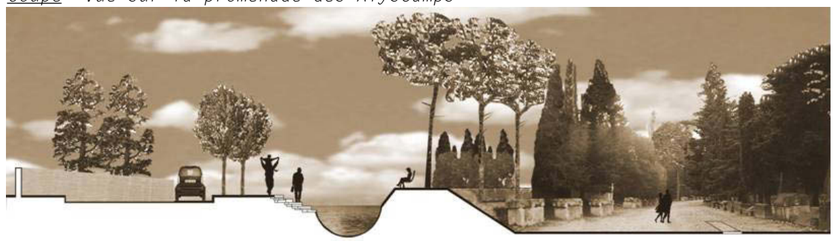


Coupe BB

Les Alyscamps 11

Projet Sébastien APPERT (architecte)
Mirabelle CROIZIER (architecte)
Laure JUVET (archéologue)
Joseph RUSTOM (architecte)

Coupe- Vue sur la promenade des Alyscamps



Coupe sur l'église S^t^ Honorat

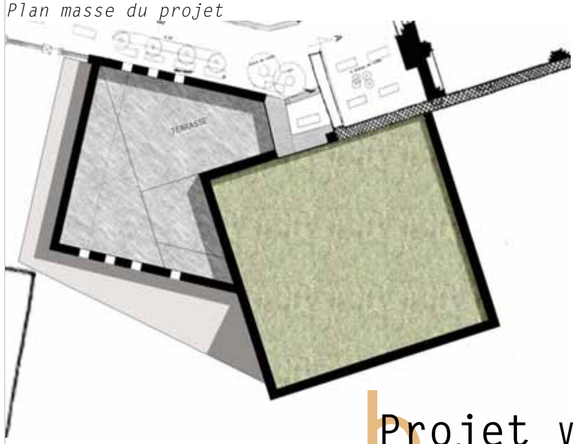
Le pavillon d'accueil

Si ce site constitue un des lieux les plus beaux et les plus poétiques de la ville, il reste néanmoins à l'écart du centre ancien et souffre depuis des décennies d'un manque d'attention qui a entraîné un déficit au niveau de son entretien et de sa présentation au public. Le projet qui se fonde sur une étude historiographique approfondie, revisite les différentes époques de son évolution en cherchant à en traduire la mémoire dans les nouveaux aménagements. Le visiteur est ainsi invité à découvrir de façon progressive cette nouvelle promenade, en profitant d'un parcours dans le temps qui rétablit les continuités spatiales et temporelles du site.

Plan- Un parcours, des étapes, une promenade le long du canal

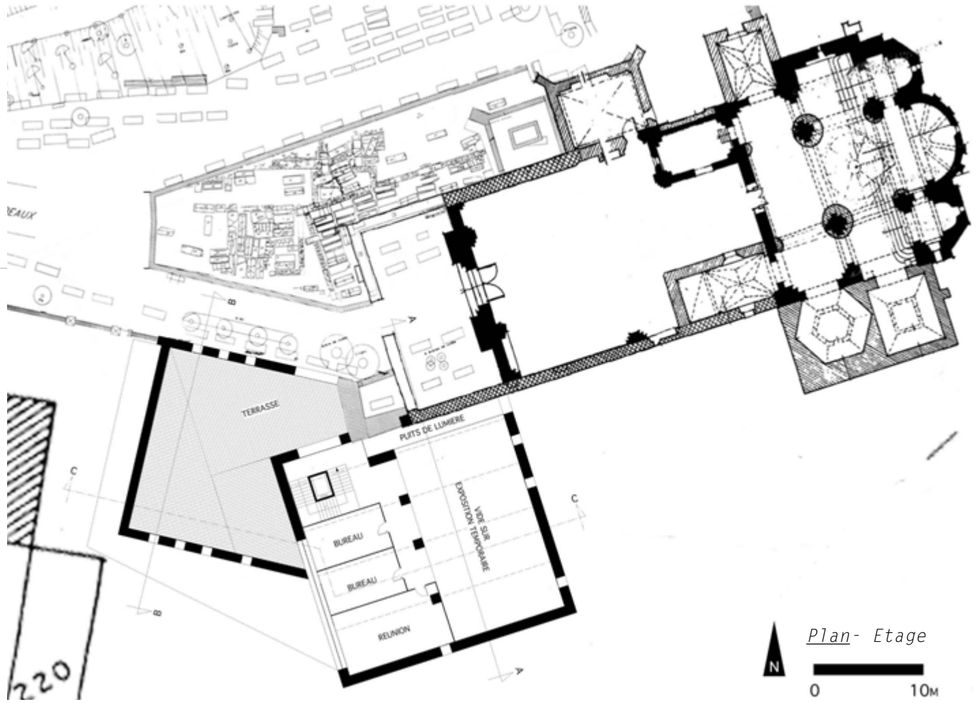
Coupe- Vue sur le pavillon d'accueil

Plan masse du projet



b Projet

Véronique LEVERT (archéologue)
Marc VALLOIS (architecte)



Plan- Etage

Les objectifs de l'aménagement du site sont multiples et peuvent se résumer de la façon suivante :

- *Améliorer la compréhension du site*

Elaboration d'un cheminement raisonné jalonné de panneaux explicatifs

Aménagement d'un circuit permettant de faire le tour complet du site

Abattage d'arbres pour dégager des points de vue sur le site

Eclairage du site la nuit

- *Redynamiser le quartier*

Création d'un circuit de visite des sites paléochrétiens de la ville d'Arles reliant l'îlot Saint-Césaire, le site de Saint-Pierre-de-Mouleyrès et le site des Alyscamps

Aménagement de plusieurs points d'accès au site par le biais d'espaces de promenade

Division du site en deux zones : une zone d'accès payante à l'ouest et une zone d'accès libre au sud-est

Création, au sud-est du site actuel, d'un espace paysager ouvert à tous afin de réintégrer le site dans son quartier.

- *Améliorer l'accueil du public et l'accès au site*

Amélioration de la structure d'accueil actuelle et réalisation de panneaux indiquant le site depuis le centre ville

Création d'un espace de stationnement pour les cars et les voitures

Aménagement d'une allée dallée pour permettre aux personnes à mobilité réduite de circuler sans difficultés à travers tout le site

Installation d'une rampe d'accès à l'église et Aménagement de bancs

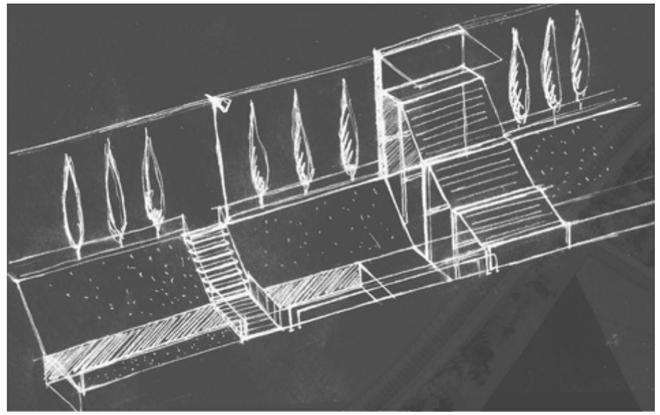
Construction d'un espace d'interprétation comprenant : un espace d'accueil et de vente d'ouvrages ; un espace d'exposition permanente afin de présenter des sarcophages dispersés dans divers musées et collections privées ; un espace d'expositions temporaires ; une salle de conférences ; des toilettes.

Façade sud

Plan du projet d'aménagement

Le cirque 12

Projet Laurence DALMASSO (archéologue)
Stéphanie DAMETTO (architecte)

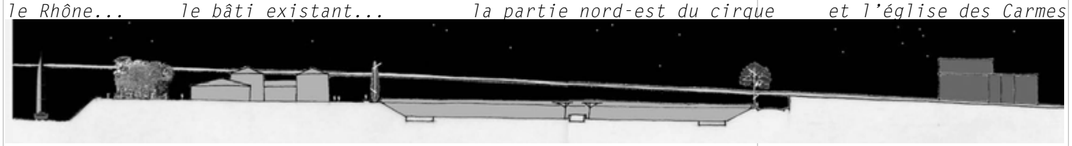


La presqu'île correspond à un site urbain dont les enjeux en termes d'aménagement futur sont à la fois multiples et complexes.
Les projets proposés s'efforcent prioritairement, chacun à sa manière, de désenclaver ce secteur en rétablissant les liens, par des propositions originales de transformation du pont de la voie rapide. Pour l'heure, celui-ci l'isole du reste de la ville de façon irrémédiable et tout à fait préjudiciable pour son développement futur. Le vide central, empreinte du cirque antique, constitue un élément fort de son identité, et nécessite à lui seul une réflexion particulière dans le cadre d'un projet plus global. Les aménagements paysagers projetés qui dessinent un parc urbain, élément dont la ville est actuellement privée, offrent des solutions concrètes à la

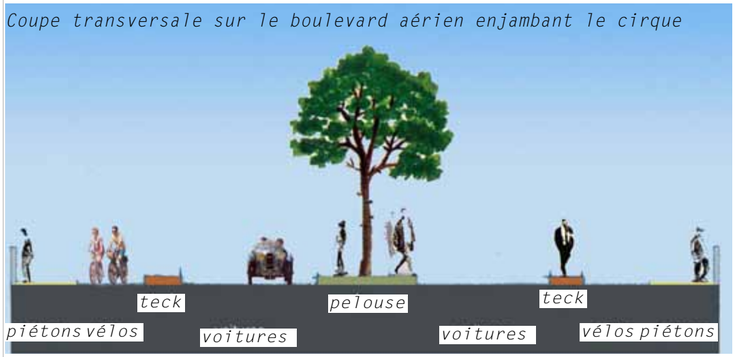
Plan d'aménagement du site

Coupe sur...

le Rhône... *le bâti existant...* *la partie nord-est du cirque* *et l'église des Carmes*



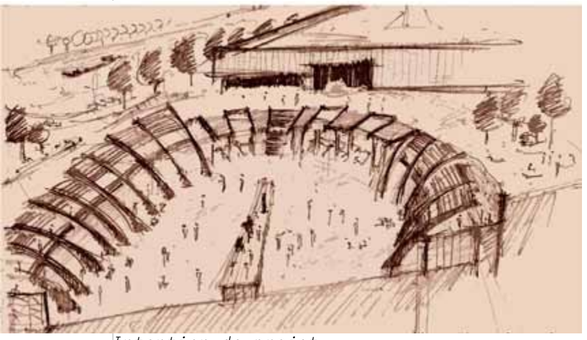
Coupe transversale sur le boulevard aérien enjambant le cirque



Coupe sur l'aménagement des vestiges du cirque

Plan de l'aménagement des vestiges du cirque

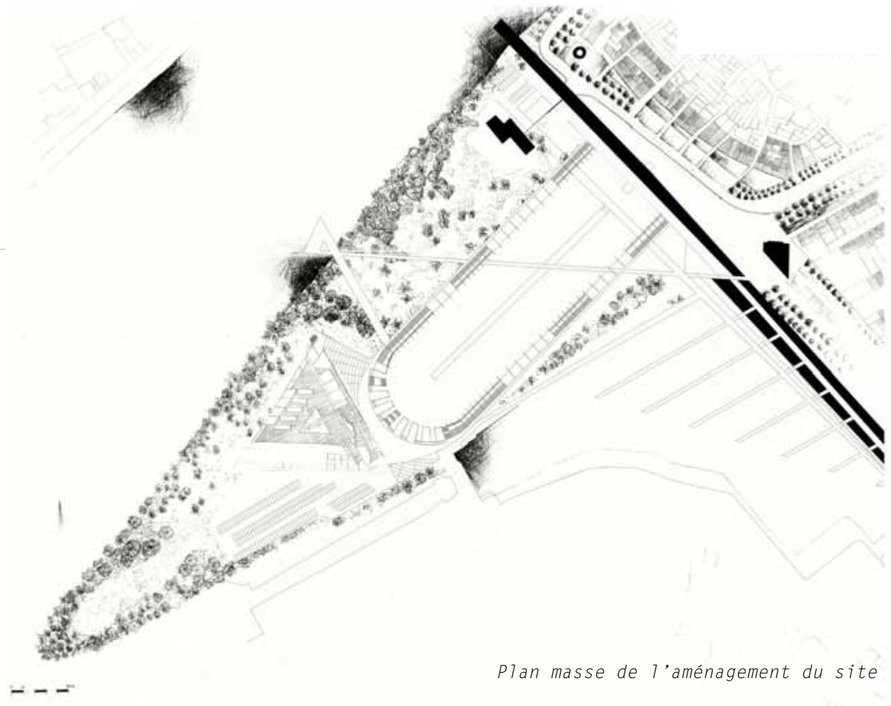
nécessité de protéger des vestiges archéologiques ténus et fragiles, dont certains sont présentés au public, tout en révélant le vide central de l'édifice d'origine.
Le musée, qui apparaît aujourd'hui quelque peu esseulé et hors contexte, retrouve, grâce à ces aménagements, sa place dans un ensemble cohérent qui inclut également les berges du Rhône ainsi que le canal et son écluse.



Intention de projet

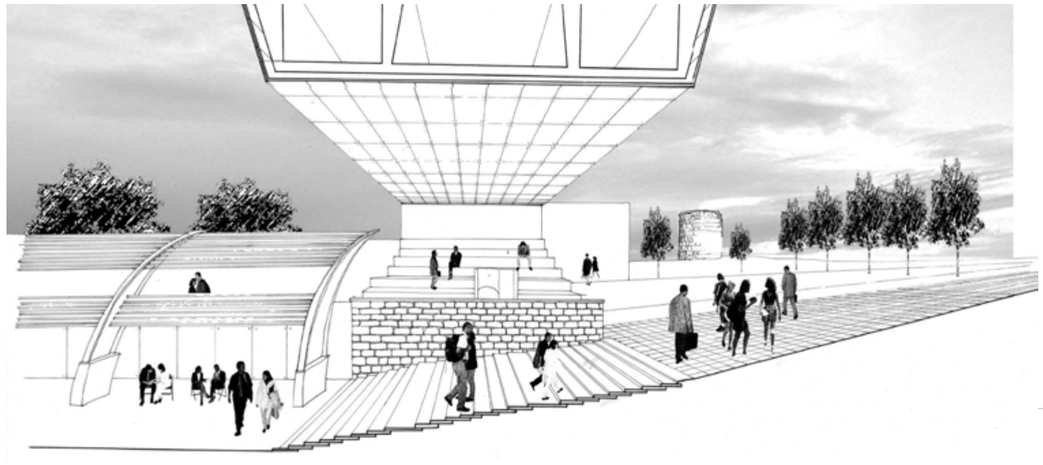
b Projet

Frédéric BOURGUIGNON (archéologue)
Dorothée RIETSCH (architecte)



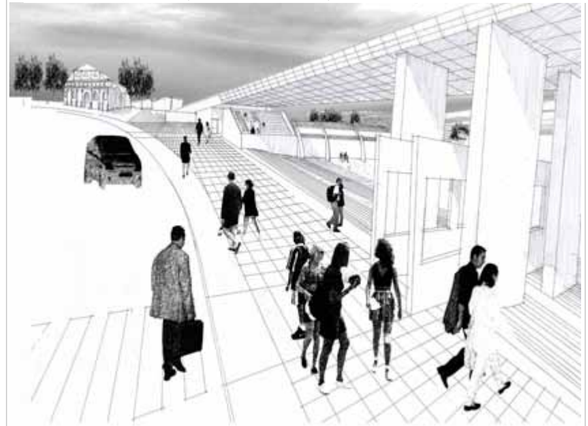
Plan masse de l'aménagement du site

Percement et aménagement sous le viaduc



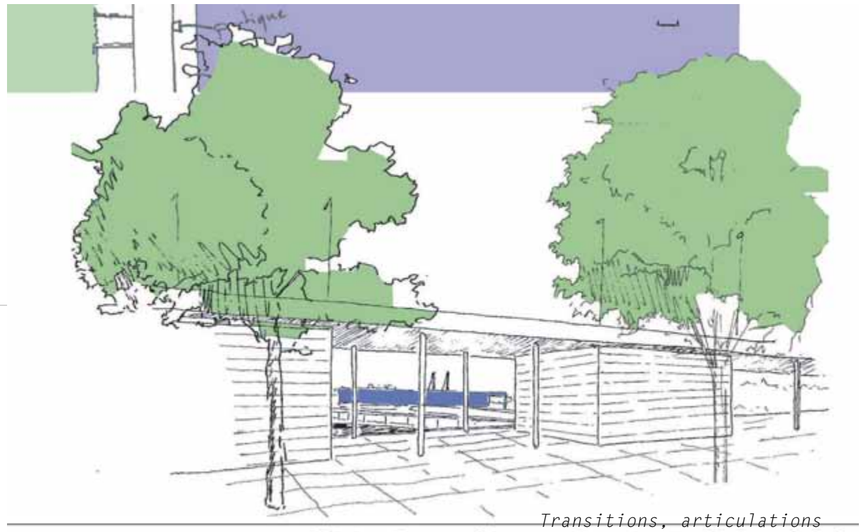
Le projet consiste principalement à retrouver la lecture et l'emprise du cirque en créant un parc urbain où les visiteurs peuvent comprendre l'histoire du lieu.Il s'agit aussi de rétablir un lien physique et visuel entre la presqu'île et le centre ville. Le musée est reconnecté avec le centre d'Arles par l'aménégement du tablier du viaduc, de parcours sécurisés et d'espaces de promenade et de détente.
Une structure légère réinterpréte les volumes de la spina, des gradins et de la cavea et offre un aménagement fonctionnel, didactique et ludique permettant la relecture et la réappropriation du lieu.
Le projet est adapté au programme de fouilles futures. Pour cela, le cirque romain est divisé en différents secteurs de fouilles qui pourront être explorés sur plusieurs années. Le projet se réalisera ainsi en fonction de l'avancement des travaux de terrain. Il permettra d'abriter et de mettre en scène l'investigation archéologique tout en protégeant les espaces de circulation, une fois l'aménagement achevé.

Restitution du volume de l'édifice antique permettant de rendre symboliquement le cirque aux arlésiens



Le projet est fondé sur la volonté affirmée de désenclaver le site actuel et de rétablir un rapport de continuité, jusqu'à présent rompu par le passage de la voie rapide, avec le quartier voisin de la Roquette. Pour cela, une nouvelle place qui reprend l'emprise des voiries actuelles, espace de rencontre et de transition, est dessinée en limite de ce quartier et au contact direct du viaduc. Elle s'ouvre sur le Cirque en une large perspective.
En proposant de donner un statut de boulevard urbain à l'actuel RN 113, et en ouvrant ces transparences sous le tablier actuel, cette proposition permet à la fois de relier le quartier récent des Barriol à la vieille ville, mais surtout de réintégrer dans le contexte urbain plusieurs éléments importants du patrimoine arlésien ; le Cirque antique, épicentre du projet, traité en jardin archéologique, la Tour de l'Ecorchoir, débarrassée des constructions qui la parasitent, qui devient une plate-forme d'observation du paysage urbain, et l'église des Carmes qui, une fois restaurée, pourrait abriter un petit musée lapidaire. Une extension du Musée de l'Arles antique est également projetée pour accueillir les trouvailles des fouilles récentes.

Projet Damien LADIRE (archéologue)
Olivier RISS (architecte)



Transitions, articulations

Requalification de la presqu'île du cirque

Le musée, les extensions

Le cirque et ses limites

Coupe longitudinale sur la presq'île du cirque